

**Thierry Meyssan à *La NR*:**

**«La décision d'attaquer la Syrie a été prise en 2001»**

pp. 2-3-4

**Brahim Tsaki à l'honneur**

p. 13



**L'EDITO DE SOFIANE IDJISSA**

N'aurions-nous pas pris l'exacte mesure des problèmes pour anticiper sur ceux qui vont survenir ? Ne serions-nous pas capables d'identifier et d'hiérarchiser les différentes menaces rien que parce que nous serions occupés à «nous rentrer dedans» et à privilégier nos intérêts d'ici bas ? Quand bien même la menace terroriste serait placée au top des hiérarchies à prioriser, cela sur les plans des discours, au-delà et en deçà des mers, des océans, des continents et des déserts, en réalité, pour ce qui concerne bien des pouvoirs en place ça et là, partout où il y a des Etats et des royaumes,

**Oubliez un peu le pouvoir !**

il y a toujours plus important, à savoir demeurer ou accéder au pouvoir. Cela est plus que valable ici même, dans notre pays. C'est même devenu une tradition. On ne lâche rien. Il est vrai qu'il est réellement décourageant qu'un débat à la télévision portant sur les réformes soit dévié au profit de polémiques qui n'ont rien à voir avec les programmes, encore moins avec les réformes. C'est produire un discours indigent que de s'attaquer à ceux qui rêvent d'accéder au pouvoir. Même le rêve, il faudrait l'interdire aux Algériens qui croient possible d'accéder au pou-

voir ? Ce rêve est dénoncé par un parti au pouvoir qui ne doit pas au peuple que lui soit au pouvoir. Il y a toujours ce mépris de certains qui croient être nés pour tourner autour du pouvoir. C'est ce mépris qui leur fait croire qu'eux seuls ont le monopole du nationalisme et que celui-ci n'habite que dans leur propre cœur. Une réalité. Nombre de ceux qui sont au pouvoir ou à proximité de celui-ci ne comprendraient pas que de temps à autre, ils devraient oublier les enjeux de pouvoir pour se consacrer exclusivement aux intérêts de la nation.

S. I.



## Thierry Meyssan à *La Nouvelle République* **«La décision d'attaquer la Syrie a été prise lors d'une réunion à Camp David le 15 septembre 2001»**

→ La Syrie est prise entre les feux de la désinformation des puissances occidentales prédatrices et une mouvance islamiste à leur service, avec la complicité plus ou moins inavouée d'une Ligue arabe aux mains des monarchies du Golfe. Un projet hégémonique qui, selon l'analyste Thierry Meyssan, a été planifié lors d'une réunion à Camp David en septembre 2001. Aventure qui ne serait pas sans conséquences dévastatrices pour la région et pouvant dégénérer en conflit mondial. Telles sont les grandes questions abordées avec Thierry Meyssan, journaliste et analyste politique, directeur du Réseau Voltaire.

**La NR : Vous étiez en Syrie. Quel constat avez-vous fait ? La réalité du terrain reflète-t-elle les propos avancés par les médias occidentaux concernant les manifestations massives, les tirs à balles réelles qui ont fait au moins 5 000 morts, la constitution d'une «armée syrienne libre» déjà forte de 1,5 million de Syriens pris au piège qui souffriraient de la faim ?**

Thierry Meyssan : Une expression française affirme que «lorsqu'on veut noyer son chien, on dit qu'il a la rage». En l'occurrence, lorsque les puissances occidentales veulent envahir un Etat, leurs médias disent que c'est une dictature barbare, que leurs armées peuvent protéger les civils et qu'elles doivent renverser le régime et apporter la démocratie. La vérité, nous l'avons vue en Irak et en Libye : les puissances coloniales ne se préoccupent aucunement du sort des populations, elles dévastent le pays et le pillent. Il n'y a jamais eu de manifestations de masse contre le régime syrien, et par conséquent, il n'a pas été possible de les réprimer à balles réelles. Il y a eu au cours des derniers mois environ 1 500 morts, mais pas du tout dans les circonstances décrites. Il y a bien une «armée syrienne libre», mais elle est basée en Turquie et au Liban, et ne compte au grand maximum que quelques centaines de soldats que l'on exhibe devant les caméras. Enfin, la Syrie est autosuffisante au plan alimentaire et, malgré les difficultés de distribution, il n'y a aucun problème de pénurie. La version des médias occidentaux est une pure fiction. La vérité sur place, c'est que les Occidentaux livrent une guerre non conventionnelle contre la Syrie. Ils ont envoyé des combattants arabes et patchoues, recrutés par le prince saoudien Bandar bin Sultan et encadrés par les forces spéciales françaises et allemandes. Ces combattants ont d'abord tenté de proclamer des émirats islamiques, puis ils ont organisé de vastes embuscades contre les convois militaires syriens. Aujourd'hui, ils sont commandés par un émir d'Al Qaïda,

le Libyen Abdelhakim Belhaj. Ils ont renoncé aux grandes opérations et mènent des actions commando au cœur des villes pour y semer la terreur en espérant provoquer une guerre civile confessionnelle. Leur dernier fait d'armes est ce double attentat à Damas.

**Dans l'un de vos articles, vous vous posez la question sur les accusations avancées par l'Observatoire syrien des droits de l'homme, basé à Londres, que des institutions comme le Haut Commissariat des droits de l'homme de l'ONU reprennent sans les vérifier. D'après-vous, à quel jeu se prêtent les instances onusiennes ?**

L'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH) a surgi soudainement sur la scène médiatique. Cette association n'a aucun passé dont elle puisse se prévaloir et seul un de ses membres est connu. C'est un cadre des Frères musulmans syriens, disposant de trois passeports, syrien, britannique et suédois. Ce monsieur annonce chaque jour le nombre de «victimes de la répression», sans étayer ses dires. Ses affirmations sont invérifiables et donc sans valeur. Elles sont pourtant reprises par tous ceux que cela arrange.

La Haut commissaire aux droits de l'homme a désigné trois commissaires pour enquêter sur les événements en Syrie. Leur mission outrepassa les compétences de l'ONU, qui prévoient des inspections régulières que la Syrie reçoit conformément aux traités. Comme dans l'affaire Hariri, les Nations unies partent du principe que les autorités locales (libanaises ou syriennes) sont incapables ou malhonnêtes et qu'il faut leur substituer des enquêteurs étrangers. Dans ces conditions, elles ne peuvent pas exiger raisonnablement la coopération des autorités locales. Elles ont donc travaillé depuis la Suisse et la Turquie.

La désignation des trois commissaires n'offre aucune garantie d'impartialité. Ils sont tous trois ressortissants d'Etat qui militent pour l'intervention militaire contre la Syrie. Leur méthode n'est pas plus acceptable : sous



Thierry Meyssan. (Photo D. R.)

la pression de la commissaire turque, qui est une militante engagée dans la lutte contre les violences faites aux femmes, la commission a considéré que les témoignages à charge n'avaient pas besoin d'être recoupés et vérifiés : ce serait aux accusés de faire la preuve de leur innocence lorsqu'on les défèrera devant un tribunal. Cette procédure inquisitoriale permet d'accuser n'importe qui de n'importe quoi, mais ne démontre rien du tout.

Les enquêteurs ont entendu plus de 200 personnes qui disent disposer d'informations et affirment parfois avoir été témoins, voire victimes d'exactions. Conformément à la procédure, le nom des témoins reste secret à ce stade de l'enquête. Mais contrairement à la procédure, les noms des victimes sont également secrets. La Haut commissaire affirme docilement qu'il y a plus de 5 000 victimes de la répression, mais elle n'avance que deux noms. Pas de chance, ces deux cas, qui ont été largement médiatisés par Al Jazeera, ont fait l'objet de multiples investigations. Le premier correspond à un enfant tué dans la rue par des tireurs inconnus en voiture ; le second est un adolescent qui a été recruté par une bande armée pour participer à l'attaque d'une résidence militaire et qui est mort la kalachnikov à la main. Cela n'a rien à voir avec une répression de manifestation pacifique. Nous attendons donc de la Haut commissaire qu'elle publie le nom des victimes pour que nous puissions vérifier le bien-fondé de ses accusations.

De nombreuses instances de l'ONU ont perdu leur crédibilité. En premier lieu, on ne devrait pas accepter de confier des responsabilités à des experts qui n'ont pas le statut de fonctionnaires internationaux, mais sont

des fonctionnaires nationaux détachés par leurs Etats. On ne devrait pas pouvoir agir au nom de l'ONU si l'on reste tenu d'obéir à sa hiérarchie nationale.

**En Syrie comme en Libye, certains observateurs avancent que les rebelles sont en fait des escadrons de la mort, des mercenaires étrangers. Quel constat avez-vous fait à ce propos ?**

Dans les deux cas, il y a des nationaux qui participent à la lutte armée, mais ils sont minoritaires par rapport aux combattants étrangers.

En Libye, des groupes issus de tribus précises se sont joints aux mercenaires étrangers pour la sécession de la Cyrénaïque. Mais ils ont refusé d'aller se battre en Tripolitaine pour renverser Kadhafi. Il a fallu déployer les troupes d'Al Qaïda, puis faire débarquer 5 000 commandos incorporés dans l'armée régulière du Qatar pour mener les combats au sol. Dans les derniers jours de la Jamahiriya, la tribu des Misrata a rejoint l'Otan et elle est entrée dans Tripoli lorsque les bombardements et la bataille au sol ont cessé. Les seuls Libyens qui se sont battus de bout en bout contre le régime sont ceux d'Al Qaïda et un groupe de soldats qui avaient fait défection avec le général Abdel Fatah Younes. Or, le général Younes avait été chargé dans le passé par le colonel Kadhafi de réprimer la rébellion d'Al-Qaïda. C'est pourquoi ses alliés d'Al-Qaïda l'ont assassiné pour se venger dès qu'ils ont pu se passer de lui.

En Syrie, il y a des insurgés, ce sont des Frères musulmans et des takfiristes. Il y a surtout des combattants étrangers qui recrutent des voyous et les payent grassement pour tuer leurs

concitoyens. Le problème de l'Otan, c'est que, à la différence de la Libye, la Syrie est une nation historique. Il n'y a pas de fracture régionale comme entre la Cyrénaïque et la Tripolitaine. La seule division possible est sur une base confessionnelle, mais elle ne fonctionne pas pour le moment, bien que l'on ait assisté à quelques affrontements de ce type à Banyias et à Homs. L'arrivée officielle des Libyens pour installer un quartier général en Turquie et intégrer des déserteurs syriens dans le dispositif parachève le tout.

**Le Conseil national syrien s'est formé sous l'égide de la France à Paris. Quelle lecture peut-on faire de cet événement ? La France va-t-elle prendre les devants de la scène comme en Libye avec notamment son «émissaire» BHL, ou opter pour une autre stratégie ?**

D'abord, chacun voit bien que les institutions françaises sont en partie pilotées par des personnalités illégitimes, comme BHL, qui exercent des responsabilités sans droit, ni titre. Ensuite, certains élus, comme le président Sarkozy, ne servent pas les intérêts nationaux, mais ceux du système impérial US. Sous leur autorité, la France s'est déjà engagée dans un conflit en Côte d'Ivoire qui servait les intérêts de quelques multinationales françaises, puis elle s'est engagée en Libye de manière à étendre à l'Afrique du Nord le projet néo-conservateur de remodelage du «Moyen-Orient élargi».

La France n'a plus de contentieux avec la Syrie, ainsi que l'a montré la réception du président Al-Assad à Paris, lors du sommet de la Méditerranée.



● ● ●

A la rigueur, on pourrait considérer que le vieux conflit des années 80 (notamment l'assassinat de l'ambassadeur français à Beyrouth) est passé par pertes et profits sans avoir été soldé, et l'on pourrait le réactiver. Mais je ne suis pas sûr du tout que, dans cette affaire, les torts français ne soient pas plus importants que ceux des Syriens. Bref, Paris n'a aucune raison d'attaquer Damas. Nous savons tous que la vraie question est ailleurs : la domination et l'exploitation de cette région dépendent de l'alliance des Etats-Unis et d'Israël d'une part, avec la Turquie et les monarchies pétrolières d'autre part. Cette alliance se heurte à un axe de résistance comprenant le Hamas, le Liban, la Syrie, l'Irak et l'Iran, appuyés par la Russie et la Chine. Au plan régional, deux pôles se sont formés, l'un est exclusivement sunnite, l'autre est multiconfessionnel (et non pas chiite comme le prétendent les néo-conservateurs pour imposer la fitna). La France est devenue le « proxy » des Etats-Unis. Elle peut à tout moment entrer en guerre contre la Syrie. Cependant, elle n'en a pas la capacité seule, ni même avec la Grande-Bretagne. Et le sommet du 2 décembre qui devait instituer une alliance à trois avec l'Allemagne a été annulé faute d'accord au plan financier. En pleine crise de l'euro, les Européens n'ont pas les moyens de leur impérialisme.

**La Ligue arabe a décidé, dans une mesure inattendue, de suspendre la Syrie de toutes ses institutions, et ce, avant même que n'expire le délai de 15 jours accordé à la direction syrienne pour mettre en œuvre le plan arabe de règlement de la crise. Quelle lecture pourrait-on faire de cette décision contraire aux statuts de la Ligue qui exige l'unanimité moins un vote pour ce type de mesure ?**

Les organisations internationales, que ce soit la Ligue arabe ou l'ONU, n'appartiennent pas aux Etats qui les forment, mais à ceux qui les financent. La Ligue est devenue un jouet aux mains des monarchies pétrolières. Des gens qui n'ont pas même de Constitution chez eux ne pensent pas à respecter les statuts des organisations qu'ils ont achetées. Au-delà de ce constat, la décision prise par la Ligue d'assiéger économiquement la Syrie ne sont pas des « sanctions » pour une faute commise, mais le début d'une guerre conventionnelle.

**Le même scénario se dessine comme celui constaté en Libye. Allons-nous assister aux mêmes péripéties en Syrie, où le contexte est différent, ou allons-nous assister à une autre situation ?**

Le contexte et les protagonistes sont différents. La Libye était un Etat isolé. Le colonel Kadhafi a soulevé beaucoup d'espoir et a beaucoup déçu. Il était anti-impérialiste, mais multipliait les arrangements secrets avec Washington et Tel-Aviv. Il a été l'allié



■ «Je ne pense pas que les islamistes aient jamais été vus comme des ennemis par l'Occident.» (Photo D. R.)

de tous et a négligé, voire trahi chacun. Son pays n'avait pas de diplomatie, ni de politique d'alliance, hormis celle de ses investissements pour le développement de l'Afrique. La Libye s'est donc trouvée isolée face à l'Otan. Au contraire, la Syrie est une vieille nation qui a toujours cultivé ses alliances, y compris dans son choix de résistance aux côtés des Palestiniens, des Libanais, des Irakiens et des Iraniens. Sa diplomatie est si forte qu'elle a pu obtenir en quelques jours le double veto russe et chinois au Conseil de sécurité. Toute guerre contre la Syrie est appelée à s'étendre à l'ensemble de la région, voire à dégénérer en guerre mondiale si l'Iran ou la Russie interviennent directement. En outre, les Libyens sont 5 millions quand les Syriens sont 23 millions. La Libye n'avait d'autre expérience militaire que la guerre du Tchad, quand la Syrie est habituée à vivre depuis 60 ans dans une région en guerre permanente. Les experts du lobby pro-guerre à Washington affirment que l'armée syrienne est mal équipée et mal entraînée. Ils promettent qu'une intervention internationale sera une promenade de santé. C'est amusant, les mêmes experts affirmaient en 2006 qu'Israël devait éviter une nouvelle guerre avec la Syrie parce qu'elle serait trop dangereuse.

**Certains avancent que ce qui se passe en Syrie n'est que le prolongement de ces «révolutions arabes», alors que la Syrie figure depuis l'ère Bush sur l'agenda américain, selon**

**les déclarations du général Wesley Clark ; d'après-vous, quelle échappatoire pour Bachar Al-Assad pour déjouer cette conspiration ?**

Comme vous le rappelez, la décision d'attaquer la Syrie a été prise lors d'une réunion à Camp David, le 15 septembre 2001, juste après les attentats de New York et Washington. L'administration Bush avait planifié une série de guerres : Afghanistan et Irak, Libye et Syrie, Soudan et Somalie, pour finir par l'Iran. En 2003, juste après la chute de Baghdad, le Congrès a adopté le Syrian Accountability Act qui ordonne au président des Etats-Unis d'entrer en guerre dès que possible contre la Syrie. Ce que le président Bush n'a pas eu le temps de faire incombe désormais à son successeur Barack Obama. Le général Wesley Clark a révélé cette stratégie il y a plusieurs années déjà, pour mieux s'y opposer. Il a joué un rôle très important durant la guerre de Libye qu'il a vainement tenté d'arrêter avec l'aide de nombreux généraux d'active. Ensemble, ils représentent un courant non négligeable d'officiers supérieurs qui refusent de voir mourir leurs hommes dans des aventures extérieures qui ne servent pas les intérêts des Etats-Unis, mais ceux de quelques idéologues proches d'Israël. Ils feront donc tout pour empêcher une guerre en Syrie et ils disposent de plus de leviers qu'on ne le croit pour influencer la politique mondiale. Le président Bachar Al-Assad n'est pas comme son père. Ce n'est pas un autocrate. Il gouverne avec une équipe. La stratégie de son gouvernement consiste

d'une part à préserver la paix civile face aux tentatives de déstabilisation et de division confessionnelle ; et d'autre part à renforcer ses alliances, principalement avec l'Iran, la Russie et la Chine.

**Un constat qui s'impose dans ces troubles que connaît le monde arabe, que ce soit en Tunisie, en Egypte, en Libye et maintenant en Syrie, c'est cette «réconciliation» de l'Occident avec les mouvances islamistes pourtant combattues. D'après vous, quels sont les tenants et les aboutissants dans ce nouveau jeu occidental ?**

Je ne pense pas que les islamistes aient jamais été vus comme des ennemis par l'Occident. Historiquement, tous les empires ont eu besoin d'eux pour limiter les résistances nationales. C'était le cas avec les Ottomans, comme avec les Français et les Anglais. Souvenez-vous que la France n'a jamais appliqué la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat (1905) en Algérie. Elle s'est au contraire appuyée sur les mosquées pour asseoir son autorité. Les Anglo-Saxons ont toujours fait de même. Plus encore, les Etats-Unis ont créé des mouvements islamiques dans les années 80 avec l'espoir de provoquer un conflit de civilisations entre le monde musulman et l'Union soviétique. C'était la stratégie de Bernard Lewis, mise en œuvre par Zbigniew Brzezinski, et théorisée pour le grand public par Samuel Huntington. Cela a donné Al-Qaida. Ces gens ont défendu les intérêts de l'empire américain en Afghanistan, en

Yougoslavie, en Tchétchénie, et plus récemment en Irak, en Libye et maintenant en Syrie. Abdelhakim Belhaj, qu'Ayman Al-Zawahiri avait nommé numéro 3 d'Al-Qaida lorsque le Groupe islamique combattant en Libye a été absorbé par Al-Qaida, est aujourd'hui gouverneur militaire de Tripoli et commandant de l'armée syrienne libre. Il s'affiche sans complexe comme l'homme de l'Otan et exige que le MI6 qui l'a torturé lui rende des comptes. Quant aux Frères musulmans que Washington porte aujourd'hui au pouvoir en Tunisie, en Libye et en Egypte, et qu'il voudrait installer en Syrie, ils sont historiquement liés au MI6. Ils avaient été conçus par Hassan Al-Banna pour combattre les Anglais, mais ils ont été utilisés par les Anglais pour combattre Nasser. Aujourd'hui, ils croulent sous les subventions du Conseil de coopération du Golfe, ce qui n'est pas un signe d'indépendance.

**Si demain le régime de Bachar Al-Assad venait à chuter, quelles en seraient les répercussions sur l'axe de la résistance Téhéran-Hezbollah-Hamas ?**

Les Etats-Uniens ne font pas mystère que, s'ils parvenaient à détruire la Syrie – je dis à «détruire la Syrie», car la question de la résistance va bien au-delà de la personne du président Al-Assad – ils poursuivraient la guerre en attaquant immédiatement l'Iran. Par conséquent, la chute de la Syrie ouvrirait une période de grande instabilité susceptible de dégénérer en conflit mondial.

**Dans ce conflit syrien, la Turquie a pris parti et adhéré totalement aux thèses de l'opposition syrienne pro-occidentale. Bannissant le régime syrien, le présentant comme étant en train de tuer son peuple, refusant de voir les manifestations de soutien au président syrien, dénigrant la dimension armée de la contestation, et allant même jusqu'à refuser aux opposants de l'intérieur le statut de représentants du peuple syrien, le réservant à ceux du Conseil national syrien. D'après-vous, comment expliquer ce revirement ?**

Nous avons tous oublié que la Turquie est membre de l'Otan. L'armée turque est supplétive de celle des Etats-Unis. Par le passé, c'est d'ailleurs elle qui a sauvé les Etats-Unis en Corée. La Turquie abrite des bases états-uniennes et vient d'accepter que le Pentagone transfère sur son territoire les bases de l'Otan actuellement stationnées en Espagne, et installe de nouveaux radars destinés à surveiller l'Iran. Depuis un siècle, les dirigeants turcs multiplient les erreurs politiques. Erdogan espère devenir le gendarme de la région comme l'avaient fait avant lui le shah Reza Pahlevi et Saddam Hussein. L'Histoire a montré comment les Etats-Unis traitent ceux qui les servent : ils les utilisent, puis les éliminent.

Entretien réalisé par Chérif Abdedaïm

En 2003, juste après la chute de Baghdad, le Congrès a adopté le Syrian Accountability Act qui ordonne au président des Etats-Unis d'entrer en guerre dès que possible contre la Syrie. Ce que le président Bush n'a pas eu le temps de faire incombe désormais à son successeur Barack Obama.



## Crise syrienne Réformes politiques, groupes armés et visées occidentales

→ Le centre de recherche stratégique et sécuritaire d'Alger a abrité, hier, une conférence-débat sur la crise syrienne, marquée para communication d'un ancien responsable algérien auprès de l'ambassade d'Algérie à Damas et le témoignage de Mme Benhabyles sur ce qu'elle a vu et écouté au cours de son séjour en Syrie, effectué le mois en cours.

Des membres dont Mme Benhabyles du Centre international de recherche et d'études sur le terrorisme, (Ciret) dont le siège est à Paris, ont fait le déplacement début décembre en Syrie et ce, pour s'enquérir de près de la réalité de la crise syrienne. Pour rappel, ces mêmes membres ne sont pas à leur première expérience, ils sont venus en Libye, et se sont déplacés à Tripoli et Benghazi... au moment où ce pays était en feu et à sang et sous les frappes aériennes de l'Otan. Si l'opinion, arabe et internationale est destinataire «d'une intensité d'informations sous un seul angle» sur la crise syrienne, des délégations étrangères ont fait le déplacement en Syrie dont celui effectué début décembre par les membres du centre (Ciret). Ceci étant, même si le rapport du Ciret «est prévu pour début janvier prochain» selon Mme Benhabyles, dont le témoignage sur ce qu'elle a vu et écouté durant son séjour avec ses collègues du Ciret révèle l'étendue et la profondeur du fossé entre des chaînes satellitaires, El Jazeera, El Arabya, la BBC et France 24 et la réalité de la crise syrienne. Ce qui est à relever, c'est que les propos et les récits de notre interlocutrice convergent amplement avec ceux rapportés précédemment par d'autres délégations étrangères, d'Amérique latine, de l'espace arabe, de Chine, d'Europe de l'Est ou de Russie qui ont fait le déplacement en Syrie. «La contestation des syriens, au départ paci-



■ La désinformation, une arme redoutable. (Photo > D. R.)

fique a vite été violente par l'usage des armes» indique Mme Benhabyles qui, avec ses collègues du Ciret se sont déplacés à Homs, Daraa et Damas. Tout en indiquant que leurs différentes rencontres avec les citoyens, les membres de l'opposition de l'intérieur et des victimes syriennes se sont déroulées «sans la présence des services de sécurité ou de représentants du gouvernement», Mme Benhabyles a souligné que les syriens rencontrés lui ont fait part «de l'usage d'armes à feu par des islamistes». Aussi, tout en indiquant que l'opinion syrienne aspire et est attachée à réformer le système politique en place, «le peuple syrien est jaloux de sa souveraineté nationale et contre toute ingérence». Les rencontres avec des membres de l'opposition intérieure a été riche en enseignement et révélatrice à plus d'un titre. Il est question d'une opposition intérieure fondamentalement attachée à une voie de sortie de crise «exclusivement» à l'abri des ingérences étrangères et ses soutiens internes. L'idée principale qui ressort des différentes rencontres avec les acteurs de la société syrienne

de divers horizons d'ordre politique, religieux et représentants de différentes couches sociales

«c'est que le Conseil national syrien (CNS) est très mal perçu et n'a pas d'ancrage dans la société syrienne». Ce qui illustre amplement les objectifs escomptés par la création du CNS, qui a été possible après plusieurs tentatives sur fond du rôle des groupes armés islamistes qui s'adonnent à des actes d'assassinats et d'infiltration dans les manifestations pacifiques. Ce qui a été accompagné par le déploiement des différents services de sécurités syriens et dont les arrestations et les démantèlements de ces groupes armés a permis la confiscation de quantités d'armes de différents types, de moyens de communications et des sommes d'argent colossale. La Syrie qui, par sa position géostratégique est le noeud des luttes internationales à travers les mutations en cours sur fond de la crise du mondiale du système économique-financier. Avec l'émergence d'autres puissances, les mutations en cours sur la scène arabe au moment où Israël entame sa nouvelle phase de s'ériger en Etat sioniste-judaïque. Autant de données qui semblent inscrire encore la crise syrienne dans la durée et dont le rôle de la Ligue arabe par l'envoi des observateurs intervient après l'échec de l'adoption par le Conseil de sécurité d'une résolution contre Damas. Ceci d'autant plus que l'histoire nous renseigne que l'effritement des nations s'est effectué par des slogans portés par les vainqueurs à terme de la première et la Seconde Guerre mondiale et dont l'invasion de l'Irak continue de porter ses retombées sur l'ensemble de la région. Conscient de ces jeux et enjeux en direction de son pays, le peuple syrien tout en aspirant et en œuvrant à conduire les réformes qui répondent à ses aspirations, a tracé les lignes rouges à ne pas franchir pour garantir la pérennité de la Syrie pour l'actuelle génération et celle à venir.

Karima Bennour

### JUSTICE

#### Le procureur général de la cour d'Alger

#### «Le nombre des affaires pénales est alarmant»

Le nombre des affaires pénales traitées dans les tribunaux et cours de justice en Algérie est alarmant. Tel est le constat établi, dimanche dernier, par le procureur général près de la cour d'Alger, Belkacem Zeghmati, qui a, par la même occasion, jugé que le volume de ces affaires est «sans cesse croissant». Animant en effet une conférence de presse en marge de la cérémonie d'ouverture de l'année judiciaire 2011-2012 de la Cour d'Alger, M. Zeghmati en faisant ce constat amer, a présenté le bilan des activités de la Cour d'Alger. A ce titre, le procureur général a estimé à 26 812 le nombre d'affaires pénales enregistrées durant l'année judiciaire 2010-2011, dont 23 424 ont été traitées, ajoutant que les cinq tribunaux relevant de la Cour d'Alger ont enregistré 138 406 affaires pénales, dont 128 001, ont été également traitées. Questionné sur le report de certaines affaires à la prochaine session pénale, M. Zeghmati a indiqué que le motif du report doit «être fondé», avant d'ajouter que la Cour d'Alger s'est contentée pour cette session d'inscrire au rôle les affaires de personnes détenues afin de les traiter. Profitant de l'occasion, le procureur général a indiqué que l'application de la peine alternative, consistant en l'accomplissement d'un travail d'utilité publique «est en nette amélioration cette année par rapport à l'année précédente». M. Zeghmati a, cependant, relevé des «cas très rares où l'exécution de la peine alternative a été suspendue». A une question concernant le rejet par le parquet de la demande de la défense de l'ex-chef de l'unité aérienne de la direction générale de la Sûreté nationale (DGSN), Oultache Chouaib, accusé dans une affaire de malversation, exigeant la présentation d'un rapport de l'inspection générale de la DGSN» cité, selon elle, dans l'ordonnance de renvoi, le procureur général a souligné que le parquet est «partie au procès» et «n'intervient pas dans la décision du tribunal». S'agissant de l'acquittement d'un accusé dans l'affaire de l'autoroute Est-Ouest, le procureur général a précisé que ce dernier «a présenté une demande d'acquittement qui a été tranchée par le juge d'instruction. Pour lui, le parquet «n'a acquitté aucun accusé, l'affaire étant du ressort du juge d'instruction qui est libre dans ses décisions». Concernant l'affaire Sonatrach, il a précisé que le juge d'instruction est tenu par des délais et qu'une fois l'enquête achevée, il ordonne la reconstitution des faits et la soumission du dossier au tribunal correctionnel. Estimant l'enquête «incomplète», la Chambre d'accusation du pôle spécialisé a ordonné une enquête complémentaire concernant les commissions rogatoires. Aucun pays, a-t-il affirmé, n'a refusé de répondre aux commissions rogatoires adressées par l'Algérie qui, selon lui, traite avec plusieurs pays dans le cadre de conventions judiciaires et recourt à la voie diplomatique avec les autres pays avec lesquels il n'a pas de conventions.

Synthèse R. A.

## Profitant de la clémence de l'Etat et du peuple Ali Belhadj et les siens tentent de semer le désordre

→ A l'origine, des milliers de morts, l'ex-n°2 du Front islamique dissous n'a pas l'intention de se repentir et continue toujours de tenter de nuire à la sérénité et à la sécurité du pays. Malgré les plusieurs mises en garde dont il a fait l'objet, Ali Belhadj ne désarme pas et multiplie ses provocations envers les autorités du pays. En effet, profitant de la clémence de l'Etat et du peuple qui ont jugé utile de pardonner à ceux qui étaient à l'origine de la mort des milliers d'Algériens, l'ex-responsable du parti dissous et ses acolytes tentent encore de semer le désordre dans le pays. Utilisant les mosquées pour leur propagande, les ennemis du peuple ne ratent aucune occasion ou événement que se soit national ou international, pour tenter d'induire l'opinion publique en erreur. Cette fois-ci, le n°2 de l'ex-parti est allé plus loin, en donnant un prêche violent à la mosquée, à travers lequel il a outrageusement offensé la personnalité du chef

de la diplomatie du pays. Entourés par plusieurs barbus dans une mosquée qu'il fréquentait régulièrement, Ali Belhadj a tout d'abord commencé par informer ses acolytes qu'il aurait été averti par ses pairs sur des éventuelles menaces imminentes qui pesaient sur sa personne. Sans donner de précision à ce sujet, Belhadj a ajouté, je cite : «Avant de quitter ma maison, j'effectue l'acte d'ablution et je m'attends soit à ne pas revenir. Continuant son récit, Belhadj a déclaré qu'il a été interpellé récemment par les services de sécurité avant que je sois relâché», a-t-il indiqué. Au sujet de son arrestation, l'ex-n°2 du parti dissous a déclaré qu'il a été accusé d'avoir donné des prêches sans autorisation. Ali Belhadj a expliqué qu'il avait demandé aux policiers les raisons de la non-interpellation par leurs services, des 15 ou 17 chrétiens qui faisaient de l'apologie au christianisme ? «Normalement, ils devraient également être ar-

rêtés, oui ou non ?» a interrogé la foule qui l'entourait. Ne s'arrêtant pas là, Belhadj s'attaqua directement au ministre des Affaires étrangères, je cite : «Vous avez vu, le ministre des Affaires étrangères, la tête baissée se faisant interrogé comme un enfant par les députés français ?». L'ignorance et l'idiotie de Ali Belhadj nous pousse à croire que la rencontre de M. Medelci avec les députés de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée française était un déshonneur pour l'Algérie. Poursuivant son cinéma, l'ex-lieutenant d'Abassi Madani trouve ridiculise les déclarations de M. Medelci à propos des bonnes relations avec les dirigeants de l'Otan. Le comble est que Belhadj a laissé entendre qu'on lui a proposé d'intégrer les rangs du FLN avec ses acolytes. «Ils se moquent de nous ou quoi, comment intégrer un tel parti qui dispose d'une base pour le moins que l'on puisse dire acceptable mais de dirigeants épouvantables»

s'écria, Belhadj devant la foule. Dans la foulée, Belhadj enchaîne pour déclarer que le parti dissous peut revenir à n'importe quel moment. A ce sujet, Belhadj éleva le ton et déclare, je cite : « Je vous demande d'être patient seulement, Ennahda a été interdit en Tunisie comme les frères Musulmans ont été interdits d'exercer en Egypte. Aujourd'hui, ils sont au pouvoir». a-t-il conclu. Ali Belhadj n'a pas osé dire qu'en Tunisie ou en Egypte, les dirigeants islamistes n'ont pas agi comme il l'avait fait lui en Algérie. Ils n'ont pas endoctriné des innocents en les envoyant au maquis. Leurs mains n'étaient pas entachées du sang. Enfin, Belhadj achève son prêche par la diffusion dans la mosquée d'un enregistrement portant des chants et des slogans de l'ex-parti dissous. Selon les acolytes de Belhadj, ce dernier aurait été interpellé quelques instants après sa sortie de la mosquée.

Moncef Rékha



## INFOS EXPRESS

### INTERDICTION DE L'IMPORTATION DE LA FRIPERIE

#### Les commerçants crient au scandale

suite, à l'application de la procédure qui interdit l'importation des vêtements utilisés (friperie), des commerçants, des propriétaires d'entreprises, et même des consommateurs ont dénoncé cet acte, dans une lettre de doléance présentée à notre rédaction. Les fripiers ont destiné un message aux hautes autorités et particulièrement au président de la république, en le sollicitant à y intervenir et mettre fin à cette action qui aura des graves conséquences sur la vie de plusieurs personnes. En effet, des protestations, des pétitions et des site-in ont été organisés, pour demander l'annulation de cette démarche scandaleuse, selon les replantais, en affirmant que 3200 personnes sont employés dans plus de 80 entreprises, et plus de 50.000 chiffonniers (commerçants de friperie) exercent cette activité depuis environ 15 années dont la plupart d'eux ont des familles à nourrir en précisant que cela est contradictoire au programme du président de la république visant à diminuer le taux de chômage dans le pays ajoute la même source. Rappelant que la loi interdisant l'importation de la friperie a été adoptée par le parlement Algérien dans le cadre de la révision de la loi de finance de l'an 2012, a suscité beaucoup de voix levées.

Farid harbi

### HYDRAULIQUE

#### Les barrages remplis à 64,58%

Le taux de remplissage des barrages en exploitation à travers le territoire national a atteint 64,58 %, a indiqué, dimanche à Aïn Defla, le ministre des Ressources en eau, M. Abdelmalek Sellal. Ce taux est «très bon» sachant que la saison des pluies (février et mars) n'est pas encore arrivée, a déclaré le ministre. La réserve nationale en eau est passée à 3,7 milliards de mètres cubes à la faveur des dernières pluies, ce qui permettra de répondre aux besoins des citoyens et du secteur agricole en eau, a souligné M. Sellal. Les 13 barrages de la région Ouest du pays ont atteint un taux de remplissage global de 55%, les 17 de la région du Chelif un taux de 47% et ceux de la région Centre, avec ses 13 barrages, un taux de remplissage de 61%. Le barrage de Keddara, qui alimente la capitale et sa périphérie, est rempli à 70% et ceux de Tamezguida à 91%, de Taksebt à 67%, de Tichi Haf (Béjaïa) à 84% et de Koudiet Asserdoun, deuxième plus grand barrage du pays avec ses 650 millions de mètres cubes, est rempli à 51%. Les 23 barrages de l'est du pays ont atteint un niveau global de remplissage de 81,04%. Celui de Beni Haroun, avec ses 950 millions de mètres cubes, est rempli à 89%. Le ministre a, par ailleurs, précisé que les projets en cours et ceux programmés permettront de porter la réserve nationale en eau à la fin de l'actuel quinquennat à 7 milliards de mètres cubes.

B. M.-O.

### TISSEMSILT

#### Les fax payés au feuillet

Les correspondants locaux paient 30 DA chaque feuillet faxé dans les KMS de Tissemsilt alors qu'en réalité chaque feuillet revient à 6 DA, soit deux unités. Un confrère, correspondant d'un quotidien national, a payé 150 DA pour 5 feuillets. Les contrôleurs d'Algérie Télécom doivent exiger que les gérants des KMS utilisent leurs téléphones pour la transmission des fax. Ce serait plus légal.

Abed Meghit

### Ouverture de l'année judiciaire à Chlef

## 24 648 affaires traitées au civil et 78 454 au pénal

→ L'ouverture de l'année judiciaire 2011-2012 des wilayas de Chlef et Aïn Defla a eu lieu ce dimanche au niveau de la cour de Chlef. La cérémonie était présidée par le procureur général, Lahsene Dalloul, et le président de la cour, Abdelkader El Arbi.



L'ouverture de l'année judiciaire à Chlef s'est déroulée en présence du wali de Chlef et des autorités civiles et militaires. L'ensemble des intervenants ont souligné l'importance de ce rendez-vous dans l'évaluation des efforts consentis sur tous les niveaux et ce, afin d'impulser l'œuvre judiciaire au rang qui devait lui revenir. Le président de la cour n'a pas manqué de souligner les avan-

cées remarquables qu'a connues le secteur de la justice, soit pour l'accueil des citoyens, l'amélioration des conditions de travail des magistrats et du personnel de la justice, l'accueil du public et la rapidité d'exécution des affaires enrôlées et de délivrance de documents officiels, à savoir 333 455 casiers judiciaires et 296 518 certificats de nationalité. La gestion des affaires

civiles n'a pas été en reste quand on sait que sur les 30 591 affaires, 24 648 ont été traitées, soit un taux de 80,57%. Alors que pour le pénal, sur les 78 454 dossiers inscrits, 95 905 affaires ont été traitées, soit un taux de 80, 81%. L'autre volet important de l'exécution des jugements fait ressortir le traitement de 11 552 jugements sur 15 096, soit un taux de 76,52%.

Amel Korchi

### LA CHRONIQUE DE

## Chérif Abdedaïm

### Le grand jeu (I)

Nous sommes dans un monde où ce slogan presque orwellien accompagne un autre : le mensonge, c'est la vérité. Ou, plus modestement, les vessies sont des lanternes... Le déclin, c'est la croissance. La déchéance, c'est la réforme. Le flicage, c'est la sécurité. La précarité, c'est le social. La guerre, c'est l'humanitaire... Et la liste est longue. Rien n'est plus futile que de vouloir jouer les prophètes ; chacun sait qu'il est impossible de prédire l'avenir. Mais pour se faire une idée approximative de la direction où nous allons, il est bon de connaître un peu le passé et d'essayer de comprendre le présent. Cela peut sembler banal à première vue, mais c'est loin d'être évident. Tout ou presque, autour de nous, est fait pour nous empêcher d'interpréter correctement le présent, d'y voir clair dans les événements et les mutations qui se déroulent sous nos yeux. Tout est fait pour nous cacher les rapports qui régissent les forces en présence. Tout est fait pour nous cacher la nature de ces forces, voire même leur simple existence. L'appareil de persuasion de l'opinion publique est plus puissant et plus sophistiqué qu'il ne l'a jamais été. Les récents événements de Libye et de Syrie, rien que pour citer ceux-là, en font foi. L'opinion est déstabilisée par rapport à la réalité du terrain et les exécutants sont légions. Ceux qui veulent dominer le monde à coups

de bombes au détriment de la vie humaine ne se contentent pas de falsifier l'histoire, ils falsifient aussi systématiquement l'actualité. Leur objectif ultime est le pillage économique à grande échelle. Pour y parvenir, il leur est nécessaire d'instaurer le vandalisme politique, qui ne sera lui-même réalisable que grâce au totalitarisme idéologique et à la destruction culturelle. Avec, au bout du compte, la barbarie. C'est un processus complexe qui est en cours de réalisation. Difficile à maîtriser et, dans une certaine mesure aléatoire, il peut échapper à ses promoteurs. Où en sommes-nous ? Il est grand temps de faire l'inventaire. Les groupes multinationaux – ou plutôt extra-nationaux – se substituent progressivement s'ils ne forcent pas le destin, dans certains cas, aux Etats tels que nous les connaissons. Les décisions importantes semblent se prendre hors des gouvernements, dans quelques cercles exclusifs et fermés dont le monde soupçonne à peine l'existence. En suivant de raisonnablement orwellien, toutes les avancées, toutes les conquêtes, tous les progrès réalisés grâce aux innombrables luttes doivent impérativement être effacés, annihilés, éradiqués avant d'être tout simplement oubliés, évacués de la mémoire individuelle et collective.

(A suivre)  
C. A.

### Protection civile : 157 personnes mortes asphyxiées par le gaz en 2011



En 2010, 172 personnes ont péri asphyxiées par des émanations de gaz et 1194 autres ont été sauvées par les agents de la Protection civile. La direction générale de la Protection civile organise chaque année à travers les différentes wilayas du pays des campagnes de sensibilisation aux dangers du gaz. (Photo > D. R.)

### Ghardaïa : 9 cas de paludisme confirmés chez des personnes d'origine subsaharienne



Neuf cas positifs de paludisme à plasmodium falciparum ont été confirmés chez des personnes d'origine subsaharienne vivant dans la région de Daya Ben Dahoua, révèle l'enquête épidémiologique et entomologique lancée suite à l'apparition de cas de paludisme à Ghardaïa, a-t-on appris auprès de la direction de la santé, de la population et de la réforme hospitalière. (Photo > D. R.)

### Sud algérien : flux important de touristes en fin d'année



Le Sud algérien connaîtra en ces vacances de fin d'année un flux important de touristes étrangers et nationaux, a indiqué, dimanche à Alger, le directeur de la coopération et de la communication au ministère du Tourisme et de l'Artisanat, Abdelkader Ghouti. (Photo > D. R.)

### Tindouf : quatre morts dans un accident de la route



Quatre personnes d'une même famille ont trouvé la mort dans un accident de la circulation survenu sur la RN-50 entre la commune d'Oum Laassel et la localité de Hassi Khebbi, à 250 km au sud de Tindouf, a-t-on appris auprès du groupement de la Gendarmerie nationale de la wilaya. (Photo > D. R.)



## algérie-koweït

### Coopération

Le président Bouteflika reçoit le ministre koweïtien aux Affaires du cabinet princier.

## hydraulique

### Barrages

Les barrages algériens remplis à 64,58%.

## économie

### Bilan

La préservation de la stabilité macroéconomique de l'Algérie en 2011 saluée par le FMI et la BM.

## demain

Conférence de presse des Enfants des chouhada à la Maison de la presse d'Alger.

# Energies propres Investissement de plus de 120 milliards de dollars

→ A quelques jours de la fin de l'année 2011, le moment est favorable pour établir les bilans et étudier les perspectives ; après un constat plutôt optimiste de l'économie algérienne, c'est au tour du secteur des énergies et des mines de passer sous la loupe.

Le secteur de l'énergie s'est mis au vert cette année avec le lancement du Programme national des énergies renouvelables (PNR), ce qui devra amplement répondre aux besoins internes en électricité tout en offrant une perspective d'exportation vers les pays européens durant les deux prochaines décennies. Cette importante démarche entreprise par le département de Youcef Yousfi, durant cette année, permettra de préserver pour quelques années de plus les réserves d'hydrocarbures. La volonté de l'Algérie à préserver ses ressources, notamment le gaz naturel qui se place en tête de liste des énergies les moins chères pour le consommateur, a été explicitement affichée par le président de la République lors d'une réunion tenue en août dernier avec le ministre de l'Energie et des Mines. Dans ce sens, le Conseil des ministres avait adopté, en février dernier, le PNR qui prévoit une production de 22 000 MW d'électricité solaire et éolienne, destinée au marché intérieur, en plus des 10 000 MW supplémentaires à exporter les 20 prochaines années. Ceci correspond à 40% de la production globale d'électricité d'ici 2030 et le double de la capacité actuelle du parc national de production d'électricité. Des investissements de l'ordre de 120 milliards de dollars, dont la moitié provenant du secteur public, sont nécessaires pour la même échéance afin d'atteindre cet objectif. Cette nouvelle politique énergétique sera soutenue par le développement d'une industrie locale de sous-traitance, devant ainsi permettre de créer pas moins de 100 000 emplois. Au total, 67 projets de centrales solaires photovoltaïques, solaires thermiques et éoliennes hybridées avec du gaz naturel ou du diesel réparties, dans le cadre de ce programme, sur une vingtaine de wilayas du sud, des Hauts-Plateaux et même du nord du pays sont ainsi appelées à relever le défi de faire basculer l'Algérie dans l'ère de l'énergie propre. La capacité installée globale de ces projets sera de 2 357 MW à l'horizon 2020. Notons que la filière solaire photovoltaïque s'est vu octroyer une part assez importante dans ce programme avec 27 projets tota-



■ 22 000 MW d'électricité solaire et éolienne seront produits dans quelques années. (Photo : D. R.)

## Gestion des comptes spéciaux du Trésor : Djoudi défend son secteur

Les comptes d'affectation spéciale du Trésor, actuellement au nombre de 70, sont gérés et contrôlés au même titre que les dépenses budgétaires, a assuré, lundi à Alger, le ministre des Finances, Karim Djoudi, écartant toute gestion «opaque» de ces comptes. «Qui a parlé d'une gestion opaque des comptes spéciaux?» s'est-il interrogé en réponse à des journalistes en marge d'une journée parlementaire sur la loi relative au règlement budgétaire organisée par l'APN. Les comptes d'affectation spéciale du Trésor répondent, selon lui, aux objectifs des politiques sectorielles et «sont soumis aux règles de contrôle et de maîtrise budgétaire et gérés d'une manière identique à la gestion du budget de l'Etat».

La seule différence entre la dépense budgétaire et la dépense des comptes d'affectation spéciale est que cette dernière n'est pas clôturée avec un exercice précis, mais reportée d'un exercice à un autre, a-t-il détaillé. De son côté, le président de la Cour des comptes, Abdelkader Benmaarouf, a affirmé que la gestion des comptes spéciaux du Trésor était «normale». Ces comptes sont «votés par le Parlement et contrôlés normalement», a-t-il déclaré. Plusieurs parties de la société civile et même des institutions internationales déplorent une gestion du moins inefficace des comptes spéciaux, dotés dans la plupart des cas de fonds importants sans pour autant pouvoir relever les défis de développement pour lesquels ils ont été créés.

Interrogé sur un éventuel passage à une loi du règlement budgétaire de l'exercice N-2, alors que la loi en vigueur évalue l'exécution de l'année N-3, M. Djoudi a répondu : «Notre souhait est d'aller à N-2, nous avons mis en place un processus de modernisation du système budgétaire qui intègre la comptabilité et nous attendons la généralisation du système informatique intégré pour pouvoir réaliser cet objectif.» Evoquant la loi organique des lois de finances, attendue depuis plusieurs années, le ministre a souligné qu'il «ne suffit pas de produire une loi mais il faut mettre en place tous les outils pour la rendre opérationnelle, la loi organique sera présentée une fois ces outils prêts». Concernant l'avancement des négociations sur l'acquisition par l'Etat de Djézzy, M. Djoudi a réaffirmé que «les choses avancent normalement» et que l'accord de confidentialité «sera signé avant la fin de l'année», c'est-à-dire dans moins d'une semaine. L'accord final entre l'Algérie et OTA sera ensuite «signé rapidement», a-t-il dit.

R. N.

lisant une capacité globale de 638 MW, alors que le même nombre d'installations a été attribué pour la production d'électricité par l'hybridation entre le solaire, le diesel et les turbines à gaz destinée aux régions du Sud non-connectées au réseau national de distribution. L'éolien, à laquelle ont été dédiés 7 projets, totalisera une capacité de 260 MW dont la plus grande unité produira 50 MW et la plus petite 20 MW. Bien qu'il est essentiellement axé sur l'énergie solaire avec ses deux compartiments le photovoltaïque et le thermique, le PNR n'exclut pas d'autres filières comme la géothermie, sachant que l'Algérie dispose d'un important potentiel dans ce domaine, mais son exploitation nécessite une bonne visibilité technique et économique. Le Groupe Sonelgaz a été chargé d'entamer une étude destinée à évaluer ce potentiel et définir la rentabilité de son exploitation. Rappelons que le Groupe, qui possède déjà dans son portefeuille une centrale hybride (gaz-solaire) à Hassi R'mel (150 MW) et un projet de parc éolien de 10 MW à Adrar, s'est vu confier la mission de veiller à la réalisation de ce programme. D'ailleurs, pour la mise en œuvre de cet ambitieux programme, le gouvernement s'est engagé dans un vaste processus de coopération internationale, notamment avec les pays européens, à l'instar du mémorandum d'entente ayant été signé début décembre à Bruxelles entre Sonelgaz et l'entreprise allemande Desertec Initiative (Dii). Ce partenariat stratégique, scellé à l'issue de plusieurs mois de consultations entre l'Algérie et les initiateurs de De-

## REPÈRE

MOUSSA BENHAMADI

### Pour une coopération entre Algérie Télécom et ENIE

Le ministre de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication, Moussa Benhamadi, a proposé hier, lors de sa visite d'inspection dans la wilaya de Sidi Bel-Abbès, une coopération entre Algérie Télécom et l'entreprise nationale Enie afin de faire bénéficier les étudiants d'un micro-ordinateur portable. Cette proposition a été appréciée par le wali de Sidi Bel-Abbès qui a proposé à son tour son soutien en finançant cet éventuel projet par le budget de la wilaya. Il a même proposé un terrain de 30 ha pour cela. L'opération s'enregistre dans le cadre des programmes Ousratic II, et permettra aux étudiants d'avoir un crédit auprès de la Fodtic (Fond d'appropriation des usagers des TIC) et acheter ainsi un micro-ordinateur portable. La wilaya de Sidi Bel-Abbès a bénéficié d'un programme de rénovation en matière des TIC qui consiste en l'installation du réseau de fibre optique. Sur 52 communes, 30 seront raccordées à ce réseau en 2012. Douze résidences universitaires de la wilaya ont également bénéficié du réseau Wifi. Par ailleurs, le ministre a proposé de prendre en charge l'abonnement internet de 100 écoles primaires sur une durée de 2 ans. Le ministre a félicité Algérie Télécom de Tlemcen pour les efforts fournis pour améliorer la qualité de ses services. M. Benhamadi a d'ailleurs émis le souhait de voir la même qualité de services sur tout le territoire national.

De notre envoyée spéciale à Sidi Bel-Abbès, Hassiba Abdallah

sertec, comprend le renforcement des échanges d'expertise technique, l'examen des voies et moyens pour l'accès aux marchés extérieurs et la promotion commune du développement des énergies renouvelables en Algérie et à l'international. A travers un investissement gigantesque avoisinant les 500 milliards d'euros, Desertec vise à créer d'ici 40 ans un vaste réseau d'installations éoliennes et solaires en Afrique du Nord et au Moyen-Orient.

Synthèse Karima H.

Voir sur Internet  
www.lnr-dz.com



# économie

Energie

## Le pétrole flirte avec les 100 dollars le baril

→ Les prix du pétrole montaient à l'ouverture à New York, tirés vers le haut par les statistiques économiques américaines mais aussi les troubles qui menacent l'offre dans plusieurs régions du monde.

Vers 09h10, le baril de «light sweet crude» pour livraison en février s'échangeait à 99,94 \$ US sur le New York Mercantile Exchange, en hausse de 41 cents par rapport à la veille.

Le marché new-yorkais était fermé hier en raison des fêtes de Noël.

Les cours avaient déjà pris environ six dollars sur les quatre premières séances de la semaine, effaçant leurs pertes de la semaine précédente.

Ils poursuivaient sur leur lancée vendredi matin, «sur la base des statistiques économiques aux États-Unis, qui s'améliorent», a expliqué Andy Lipow, de Lipow Oil Associates.

Après une salve d'indicateurs encourageants pour le premier pays consommateur d'or noir jeudi, le marché réagissait vendredi au fort rebond des commandes de biens durables en novembre (+3,8%). En revanche, revenus et dépenses de consommation des ménages ont progressé moins que prévu sur la même période.

«À l'approche des fêtes de fin d'an-



■ Le marché s'inquiète des tensions de plus en plus fortes entre les pays occidentaux et l'Iran. (Photo > D. R.)

née, les échanges deviennent moins nombreux, mais je pense que de nombreux opérateurs préfèrent être positionnés à la hausse vu la situation économique aux États-Unis, mais aussi les inquiétudes à l'étranger concernant les violences au Moyen-Orient et perturbations des approvisionnements dans plusieurs régions du monde», a estimé Andy Lipow. Le marché s'inquiète des tensions de plus en plus fortes entre les pays occidentaux et l'Iran, deuxième pays exportateur de

l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), sur le dossier nucléaire.

Mais les menaces sur l'offre semblent de plus en plus nombreuses dans le monde, avec des émeutes violemment réprimées dans une région pétrolière au Kazakhstan et une série d'attentats en Irak.

«Après une année pendant laquelle les risques pesant sur la demande ont constitué la première préoccupation du marché pétrolier, avec les inquiétudes concernant les dettes souveraines

reflétées directement dans les prix du pétrole, on a vu revenir lors de ces dernières semaines les inquiétudes traditionnelles concernant l'offre», ont observé les analystes de Barclays Capital. «Cette transition s'explique en partie tout simplement par le fait qu'il y a actuellement un nombre inhabituellement important de sources d'inquiétude concernant l'offre, dont l'Irak, l'Iran, le Nigeria et de nombreux autres producteurs», ont-ils détaillé.

A. F.

Finance

## La Bourse de Tokyo grimpe seule

, Alors que la plupart des marchés sont fermés en ce lendemain de Noël, le Nikkei clôturé en nette hausse. Les investisseurs japonais saluent les bons indicateurs américains publiés en fin de semaine dernière.

Parmi les rares places boursières ouvertes en ce lundi 26 décembre, Tokyo montre son enthousiasme. Après avoir avancé de 1,31% à l'ouverture, le Nikkei s'est maintenu en nette hausse pendant toute la séance, gagnant 1% à la clôture à 8 479,34 points. Le volume d'échanges est resté très faible, avec 904,2 millions de titres échangés sur le premier marché.

Également ouvertes, la Bourse de Shanghai est en léger repli de 0,48% à 2 194,11 points et celle de Séoul perd 0,44% à 1 859,07

points. Hong Kong, Singapour et Sydney sont fermées, tout comme Wall Street et les principales places européennes, notamment Paris et Londres. L'Asie continue de saluer les bons indicateurs américains publiés en fin de semaine dernière, notamment la hausse des ventes de logements. En parallèle, aucune mauvaise nouvelle n'est venue aggraver le dossier de la crise des dettes européennes. Ainsi, vendredi, alors que Tokyo était fermée en raison d'une fête nationale, l'Asie avait clôturé dans le vert. En Europe, le CAC avait gagné près de 1%, soit plus de 4% sur la semaine. Wall Street avait également poursuivi son rebond, le Dow Jones gagnant 3,6% sur la semaine.

A. S.

FMI

## L'économie mondiale est dans une situation «dangereuse»

→ Dans un entretien au *Journal du dimanche*, la directrice du FMI, Christine Lagarde, presse les dirigeants européens d'accélérer l'application des réformes décidées lors du sommet de Bruxelles de décembre.

Le Fonds monétaire international (FMI) met la pression sur les dirigeants européens. Très critique, la directrice de l'institution, Christine Lagarde, affirme dans *le Journal du dimanche*, que «le sommet du 9 décembre n'était pas assez détaillé sur les aspects financiers et trop compliqué sur les principes fondamentaux». Selon elle, les discussions entre Nicolas Sarkozy, Angela Merkel et leurs homologues n'ont pas encore réussi à stopper la crise : «Il y a eu des progrès

considérables en Europe mais ils ont graduels et mal compris».

Selon Christine Lagarde, les blocages sont avant tout politiques : «Il serait utile que les Européens parlent d'une seule voix et annoncent un calendrier simple et détaillé. Les investisseurs l'attendent. Les grands principes ne les impressionnent pas». Il faut «accélérer la mise en œuvre des mesures» qui ont été prises, comme le changement des traités de l'Union pour renforcer l'intégration budgétaire

et engager chaque pays à respecter les règles.

La situation est en effet critique : «L'économie mondiale est dans une situation dangereuse, à un tournant très dangereux», s'alarme Christine Lagarde.

La directrice du FMI n'hésite pas à comparer la situation actuelle à celle de l'entre-deux guerres. «À cette époque, les États se sont repliés sur eux-mêmes et le multilatéralisme a reculé. Aujourd'hui, nous voyons certains États relever leurs barrières tarifaires, inventer des obstacles non tarifaires et parfois faire obstacle aux flux de capitaux», déplore-t-elle.

H. G.

Voir sur Internet  
www.lnr-dz.com

INFOS  
EXPRESS

Samsung rachète la part de Sony dans leur coentreprise S-LCD



Samsung Electronics a annoncé hier le rachat de la part que Sony détient dans leur coentreprise dédiée à la fabrication d'écrans à cristaux liquides pour 1.008 milliards de wons (671 millions d'euros). Sony détient une participation de près de 50% dans la JV S-LCD, créée en 2004 par les deux groupes pour garantir leur approvisionnement en composants. La JV avait réduit de 15% en juillet le volume de son capital, et des sources industrielles avaient alors indiqué que Sony négociait sa sortie, cherchant des sous-traitances moins coûteuses pour ses téléviseurs à écran plat tandis que Samsung est désireux d'accélérer le développement de ses téléviseurs de nouvelle génération. Sony a prévenu début novembre qu'il s'orientait vers sa quatrième année de pertes nettes consécutives, conséquence des ruptures de production d'appareils photo dues aux inondations en Thaïlande, qui se sont ajoutées à l'appréciation du yen et à la faiblesse de ses ventes de téléviseurs.

Le Japon adopte un budget record



Le gouvernement japonais a adopté, samedi 24 décembre 2011, un budget record de 1 016 milliards de dollars (885 milliards d'euros) pour la prochaine année fiscale, s'étendant d'avril 2012 à mars 2013. Pas moins de 49% de ce budget est financé par l'émission de nouvelles obligations d'Etat. Le Japon, qui est déjà le pays industrialisé le plus endetté du monde, doit continuer dans cette voie pour reconstruire, entre autres, les zones dévastées par le séisme et le tsunami géants du 11 mars 2011. Si le Japon creuse sa dette publique – elle représente déjà plus de deux fois la richesse du pays – c'est parce qu'il a perdu le contrôle de ses finances publiques, de sa dette gigantesque. Le budget serait beaucoup plus élevé si le ministère des Finances n'usait pas d'artifices en gérant à part les dépenses prévues pour la reconstruction des zones sinistrées par le séisme et le tsunami géant.



## INFOS EXPRESS

**HAIZER**  
**C'est toujours la grogne**  
 Cinquième jour de grogne citoyenne dans la commune de Haizer, située à 8 km au nord-est de Bouira. Hier, les habitants ont observé une grève générale de 8h à 11h, et tous les commerçants ont adhéré à cette action. Pour rappel, l'Assemblée communale de Haizer connaît un blocage depuis les dernières élections municipales de 2007, et la gestion des affaires de la commune a été confiée par le wali au chef de daïra. Or, pour les citoyens, c'est toujours la même chose. Pour se faire entendre, les Haizarois ont procédé à la création d'un comité de citoyens en marge d'une assemblée générale. Une plate-forme de revendications a aussitôt été établie pour réclamer, entre autres, la dissolution de l'Assemblée communale et à sa tête le PIAPC, démettre de ses fonctions tout responsable local responsable du marasme, à l'instar du chef de daïra, l'aménagement de la commune avec la création d'espaces verts, le bitumage des routes, l'ouverture d'une antenne de Cnas, d'une agence de Sonelgaz et de banques, l'amélioration des services de la santé, l'établissement d'un plan de développement et d'investissement créateur d'emplois dans cette région touristique, située à la porte de Tijkda. En attente d'une suite favorable à leurs revendications, les citoyens de Haizer ont décidé de maintenir la fermeture des sièges de la daïra et l'APC.

M. Adjaout

## Tizi Ouzou

## Plus de 98% d'affaires traitées par le tribunal criminel

→ Sur 216 affaires portées à son rôle au titre de l'année judiciaire 2010/2011, le tribunal criminel près la cour de Tizi Ouzou en a traité 212, soit un taux de plus de 98%.

Durant la 3<sup>e</sup> session criminelle de l'année judiciaire considérée, cette juridiction a statué sur 50 affaires sur les 70 enrôlées, selon le bilan communiqué, dimanche, par le parquet général, à l'occasion de l'ouverture de l'année judiciaire 2011/2012. Ce taux de traitement des affaires pénales, appelé à être revu à la hausse — la présente session étant en cours —, a été qualifié de «confortable» par le procureur général qui en a imputé la cause au renforcement du personnel de la magistrature et des auxiliaires de la justice mais aussi à l'informatisation des services de l'appareil judiciaire. Le même magistrat a tenu, à cet égard, à rendre hommage aux auxiliaires de justice, notamment la police judiciaire pour leur apport en matière d'exécution des décisions de justice et leur contribution à la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes. En dehors des sessions criminelles, le tribunal criminel près la cour de Tizi-Ouzou a eu à traiter à la période indiquée quelque 6 973 affaires des 8 487 enregistrées, soit un taux de traitement de 82,16%, selon le même bilan.



■ Le tribunal a été renforcé en personnel durant cette année. (Photo > D. R.)

Pour leur part, les tribunaux relevant de la même cour ont statué sur 22 276 affaires des 23 573 enrôlées durant la période indiquée, soit un taux de 94,5%. En matière civile, le bilan de la même source fait état du traitement au niveau de la cour de Tizi Ouzou de 3 551 affaires sur les 4

778 inscrites à la période indiquée, soit un taux de 74,32%. Au niveau des tribunaux relevant de la même juridiction, le nombre d'affaires traitées à la période indiquée s'est élevé à 11 569 sur 14 484 enregistrées, soit un taux de 79,87%, selon le même bilan. Enfin, s'agissant de l'exécution

des décisions de justice rendues en civil par les tribunaux relevant de la cour de Tizi Ouzou, le document du parquet général fait cas de 3 005 décisions de justice exécutées sur les 23 160 prononcées durant la même année judiciaire, soit un taux de 95,09%.

Rabah M.

Bordj Bou-Arréridj  
Ouverture de l'année judiciaire

→ «Toutes les affaires enrôlées durant la précédente année judiciaire ont été jugées», a affirmé, hier, le président de la cour de Bordj Bou-Arréridj, M. Kraoua, intervenant à l'occasion de l'ouverture de l'année judiciaire 2011-2012 au niveau de cette cours.

Il a précisé que pas moins de 12 348 affaires ont été traitées dans le volet civil et 32 309 dans le volet pénal au cours de la même année judiciaire. Selon M. Kraoua 10 403 casiers judiciaires et 15 4797 certificats de nationalité ont été délivrés.

Pour les dossiers encore pendants, selon le même interlocuteur, ils ne dépassent pas les 184 et durant l'année précédente, sur 3 350 dossiers, pas moins de 3 166 ont été exécutés. Lors de son intervention, le président de la cour a mis l'accent sur les grands efforts déployés par les pouvoirs publics pour faciliter la



■ Des progrès notables ont été enregistrés dans les secteurs de la justice. (Photo > D. R.)

tâche aux hommes de loi et atténuer les difficultés que rencontrent le citoyen pour l'obtention des différents documents administratifs et jugements.

En marge de la cérémonie, le procureur général, Nouredine Meftahi, s'est félicité des efforts accomplis dans le domaine de la

justice par les différents acteurs, allant des présidents de cour et de tribunal, juges, greffiers; directeurs de prison, agents de rééducation, services de sécurité... Il a qualifié ces progrès de considérables entrant dans le cadre des réformes engagées dans le secteur.

S.-K. B.

Jijel  
Mise en place d'un plan de déneigement

→ Un plan de déneigement a été mis en place à Jijel en prévision de la saison hivernale, a-t-on appris auprès des services de la wilaya. Ce dispositif est destiné à faire face aux coupures de routes et de voies de communication qui risqueraient d'enclaver certaines communes rurales et montagneuses, a-t-on précisé de même source. Ce plan, qui prend en charge le déploiement des matériels et des équipements nécessaires pour l'ouverture des routes, le déneigement et le désenclavement de la population, sera déclenché dès l'annonce de perturbations atmosphériques, a-t-on souligné à la wilaya. La répartition de ces moyens s'effectuera sur quatre pôles, à sa-

voir le pôle d'El Aouana, qui comprend les régions et les chemins de wilaya des communes d'El Aouana et de Ziama Mansouriah, le pôle de Texenna (RN 77, Texenna, Djimla, chemins de wilaya), le pôle de Taher (chemin de wilaya 135 B Taher-Chahna-Ouled Askeur et Chekfa-Boudrar-Bordj T'har) et le pôle d'El Ancer (chemin de wilaya 135 B El Ancer-M'harka-Bourouou-Belhaded-El M'nazel-Zouitna-Ouled Askeur, le chemin de wilaya 135 A Ouled Askeur-Bouitane-limite de la wilaya de Mila), a précisé la même source.

Agence

VoisurInternet  
[www.lnr-dz.com](http://www.lnr-dz.com)

## BRÈVE

**La collecte de la Zakat atteindra les 2 milliards de dinars**

L'actuelle campagne de Zakat prévoit une collecte à l'échelle nationale de 2 milliards de dinars, a

annoncé, lundi à Relizane, Ahmed Saïdi, conseiller du ministre des Affaires religieuses et du Wakf. Il a rappelé l'évolution «positive» qu'a connue l'opération de collecte, dont le montant est passé de 60 millions de dinars lors de la première campagne lancée en 2002, à 1,14 milliard de DA en 2011.



## Nigeria

### Des criminels transforment la fête de la Nativité en drame



■ Les forces de sécurité en force pour constater les dégâts. (Photo > D. R.)

→ **Le carnage perpétré par une secte islamiste au Nigeria a fait au moins 40 morts et des dizaines de blessés dont certains se trouvent dans un état grave, selon des sources médicales. Sans la défaillance des services de sécurité, ce drame n'aurait certainement pas eu lieu.**

Selon des témoignages, des bombes ont explosé dans les églises d'Abuja et Jos où étaient rassemblés des centaines de citoyens pour accomplir la messe de la Nativité. A Abuja, la forte déflagration a projeté certaines victimes en dehors et sur le toit de l'église. D'autres cadavres ont été retirés des caniveaux alors que d'autres corps ont été complètement calcinés. Les morts et les blessés ont été transférés dans des différents hôpitaux de la ville. Les mêmes témoins ont indiqué que l'explosion d'Abuja a détruit l'église St-Thérèse. La seconde explosion, survenue peu après l'attaque d'Abuja, a frappé une église à Jos, et tué au moins un policier et détruit trois véhicules. Après ce drame, des citoyens en colère ont tenté d'attaquer un poste de police situé dans le même quartier de l'église. La police a tiré en

l'air pour disperser la foule tout en fermant l'autoroute à la circulation. Les au-

teurs de ce carnage, une secte islamiste «Boko-Haram» avait déjà attaqué au mois d'août 2011, le siège de l'ONU à Abuja, où plus de 20 personnes ont été tuées. En 2010, le Nigeria a connu une série d'attentats à la veille de Noël. On n'apprend rien à personne si on disait qu'à

chaque fête de fin d'année, des attentats sont à craindre partout dans le monde. En principe, les lieux stratégiques et les endroits susceptibles d'être la cible d'attentats devraient être sécurisés. Quelles sont les mesures prises par les forces de sécurité du Nigeria à ce sujet.

Moncef Rédha

### La Somalie s'enfoncé encore plus dans la crise

⚡ Gouvernement central qui peine à asseoir son autorité sur l'ensemble du pays, poursuite de l'insurrection armée des Shebab, détérioration de la situation humanitaire des populations déplacées par le conflit armé et incapacité de la communauté internationale à améliorer la situation sur le terrain : en 2001, la Somalie s'est enfoncée encore plus dans la crise. En proie au chaos et à l'anarchie depuis vingt ans, la Somalie fait face à une crise sans précédent avec la poursuite des violences perpétrées par les insurgés shebab qui ont pris l'ascendance après le renversement des tribunaux islamiques suite à l'intervention dans le pays de l'armée éthiopienne fin 2006. Plus d'une dizaine de tentatives pour restaurer une autorité centrale ont échoué, accentuant l'instabilité politique. Le gouvernement somalien de transition (TFG) mis en place en 2004, a lui-même vu défilé deux présidents et cinq Premiers ministres et

son mandat initial de cinq ans a été prolongé deux fois. La force de l'Union africaine déployée dans ce pays (Amisom) qui intervient pour soutenir le fragile gouvernement de transition, sous mandat des Nations unies, ne parvient pas à réinstaurer la sécurité et la paix dans le pays, en raison notamment du manque de moyens et de logistique sur le terrain. L'Amisom est constituée de 9 700 soldats ougandais et burundais, alors que le seuil autorisé par le Conseil de sécurité de l'ONU est de 12 000 hommes. Plusieurs appels ont été lancés pour renforcer ce contingent. Des troupes de Djibouti avaient rejoint récemment les rangs des forces africaines. Début octobre, le Conseil de sécurité a décidé d'autoriser l'organisation panafricaine à maintenir sa mission jusqu'au 31 octobre 2012, mais le TFG demandait que les effectifs de l'Amisom soient portés à 20 000 soldats.

R. I.

## Sahara Occidental

### L'ONU réaffirme le droit à l'autodétermination

→ La question du Sahara Occidental a encore une fois reçu l'appui de l'Assemblée générale de l'ONU et du Conseil de sécurité qui ont réaffirmé, au cours de cette année, la solution permettant l'autodétermination du peuple sahraoui, mais l'absence de progrès dans le processus des négociations continue à buter sur des divergences entre le Front Polisario et le Maroc. Dans sa dernière résolution sur cette question, l'Assemblée générale de l'ONU a soutenu le processus de négociation initié par le Conseil de sécurité depuis 2007 en vue de parvenir à «une solution politique juste, durable et mutuellement acceptable qui permette l'autodétermination du peuple du Sahara Occidental». Pour le secrétaire général de l'ONU, M. Ban Ki-moon, si l'on aboutit à un statut final à travers duquel la population sahraouie n'aura pas exprimé ses points de vue clairement et de manière convaincante, «on risque de créer de nouvelles tensions au Sahara Occidental et dans la région». De son côté, le Conseil de sécurité a également avalisé une résolution dans laquelle il a réitéré son engagement à aider les deux parties au conflit, le Front Polisario et le Maroc, à parvenir à une solution qui permette l'autodétermination du peuple sahraoui. Mais la victoire particulière obtenue par le Front Polisario dans

cette dernière résolution du Conseil de sécurité est que pour la première fois, cet organe de décision de l'ONU a, sans équivoque, appelé le Maroc, comme pays occupant, à respecter les droits de l'Homme du peuple sahraoui et ce, après des années de négligence de cette question en raison de l'opposition d'un membre du Conseil de sécurité. «Il est important d'améliorer la situation des droits de l'homme au Sahara Occidental et d'engager les parties à collaborer avec la communauté internationale pour mettre au point et appliquer des mesures indépendantes et crédibles qui garantissent le plein respect des droits de l'Homme», a finalement admis le Conseil dans sa résolution 1979. Considérant, par ailleurs, que le maintien du statu quo n'est pas acceptable à long terme, il a invité les deux parties à faire preuve d'une plus grande volonté politique en vue d'une solution, en discutant de façon plus approfondie de leurs propositions respectives. Ce qui a toujours été d'ailleurs, le point de vue du Front Polisario qui a constamment proposé la tenue d'un référendum envisageant plusieurs options, dont celle de l'indépendance, tandis que le Maroc tient uniquement à un régime d'autonomie négociée et à un référendum de confirmation à option unique.

R. I.



■ Le Maroc debouté une fois encore. (Photo > D. R.)

## Election présidentielle en Egypte

### Les Frères musulmans n'ont pas l'intention d'y participer

→ Le mouvement des Frères musulmans égyptiens n'a pas l'intention de désigner un candidat pour la prochaine élection présidentielle, a annoncé le porte-parole du bureau d'Al-Irhad du mouvement, Mahmoud Ghazlane, cité hier par un journal saoudien. «Nous n'allons désigner aucun candidat pour la prochaine présidentielle», a affirmé M. Ghazlane, dans une déclaration rapportée par le journal *Al-Youm*. Cette décision «est finale et nous n'allons pas y renoncer, a-t-il ajouté, expliquant toutefois n'avoir pas trouvé de candidat à soutenir pour cette élection. Les Frères musulmans

«n'ont pas demandé de rendre le pouvoir au président de l'Assemblée du peuple», a-t-il ajouté. «Mais il faut organiser vite la présidentielle sur des bases constitutionnelles correctes», a-t-il insisté. M. Ghazlane a dénoncé par ailleurs les événements récents au Caire, affirmant que «le conseil militaire est au courant de ceux qui ont provoqué ces violences mais il cache la vérité», rappelant les déclarations faites à ce sujet par certains dirigeants de l'armée, qui avaient accusé «certains pays de financer les violences pour déstabiliser le pays».

R. I.



# télévision

## Programme

**TF1**

13.45 Au coeur des Restos du Coeur  
13.55 Dr Dolittle 2  
15.30 Les copains des neiges  
17.15 Sissi  
19.00 Le juste prix  
19.50 Météo  
20.00 Journal  
20.35 C'est ma Terre  
20.40 Instants d'émotion  
20.45 **Robin des bois, prince des voleurs**  
23.20 «V»: La fin justifie les moyens  
01.00 «V»: L'invasion est en marche

**NT1**

15.15 L'aventure de Noël  
16.40 Le dernier volcan  
18.10 A l'aube du dernier jour  
19.45 En mode Gossip  
20.40 **Atomic train**  
23.45 Elie Semoun se prend pour qui ?  
01.30 En mode Gossip

**Direct8**

17.00 L'homme du président : mission spéciale  
18.45 Morandini !  
20.00 L'oeil sur le Web  
20.30 Very Bad Blagues  
20.40 **Papa**  
22.10 Lovely Rita : Sainte patronne des cas désespérés

**france 2**

14.00 Toute une histoire  
15.10 Big Mamma 2  
17.05 Didier  
19.00 N'oubliez pas les paroles  
19.45 Et si on changeait le monde  
19.55 La minute du Chat  
20.00 Journal  
20.35 **La vérité**  
22.15 Euromillions  
22.25 Dany Boon : Waïka  
00.25 Dans quelle éta-gère  
00.30 Journal de la nuit  
00.50 Ciné club : Notre-Dame de Paris

**W9**

13.40 Meteor  
17.00 Talent tout neuf  
17.10 Malcolm : Une dent contre toi  
20.30 Les Simpson : La brute et les surdoués  
20.45 **L'île mystérieuse**  
23.50 Relooking extrême : Spécial obésité

**TF6**

13.35 Sous le soleil  
16.05 Gossip Girl : J & C : Les tueurs sont lâchés  
18.20 Le flic de Shanghai : Sammo, Texas Ranger  
20.40 **N.I.H. : alertes médicales**  
22.25 Hard Luck  
23.55 Supernatural : L'apprenti sorcier

**M6**

11.35 Un, Dos, Tres  
13.00 Scènes de ménage  
13.45 Maman, je m'occupe des méchants !  
15.30 Les vœux de Noël  
17.40 Un dîner presque parfait  
18.45 100% mag  
19.45 Le journal  
20.05 Scènes de ménage  
20.50 **Enquête exclusive grand format**  
22.30 Un jour sur Terre  
00.20 Supervolcan  
02.00 Swingtown : La boîte de Pandore

**CANAL+**

18.15 Têtes à claques  
18.20 Une minute avant  
19.10 Happy Hour : Spécial Noël  
20.20 Le petit journal de Noël  
20.55 Les émotifs anonymes  
22.10 **Mon beau-père et nous**  
23.45 La princesse de Montpensier  
02.00 Championnat de la NFL

**cine cinema FRISSON**

17.10 Les morsures de l'aube  
18.45 Déjà mort  
20.40 **Le seigneur des anneaux**  
23.25 Les hommes de l'ombre  
01.20 Sheitan

**france 3**

06.45 Ludo  
08.50 Des histoires et des vies  
10.45 Consomag  
10.50 Midi en France  
11.50 Edition de l'outre-mer  
12.00 Journal  
13.00 Viktor Vincent nous bluffe  
13.30 En course sur France 3  
13.45 Louis la Brocante : Louis et le mystère du viager  
15.20 Monsieur  
16.45 Slam : Spéciale familles  
17.35 Des chiffres et des lettres : Le tournoi juniors 2011  
18.00 Ouifi

**cine cinema star**

19.05 Maintenant on l'appelle Plata  
20.40 **Diva**  
22.35 37°2 le matin  
00.35 La lune dans le caniveau

**france 5**

14.05 Nicaragua, la beauté au naturel  
15.00 Planète des hommes  
15.55 Le dernier trappeur  
17.30 C à dire !!

**arte**

19.30 Les nouveaux paradis  
19.55 L'Afrique des paradis naturels  
20.40 **Lost in translation**  
22.30 Sayome  
23.15 Octopus  
01.35 Amadeus

18.10 Questions pour un champion : Le trophée des lycées

19.00 Journal

20.00 Tout le sport

20.10 Plus belle la vie

20.35 **L'as des as**

22.15 L'animal

00.00 Soir 3

00.25 Les étoiles du Cirque de Pékin

02.05 Emmenez-moi : Chez Serge Lama dans le Perche

04.05 Plus belle la vie

**TMC**

15.30 Les grandes vacances  
17.00 Leroy et Stitch  
18.10 Stich ! Le film  
19.10 Lilo et Stitch 2  
20.40 Ma maison de A à Z  
20.45 **Mozart, l'opéra rock**  
22.55 Quand la musique est bonne : 80's  
00.45 New York, police judiciaire

**EUROSPORT**

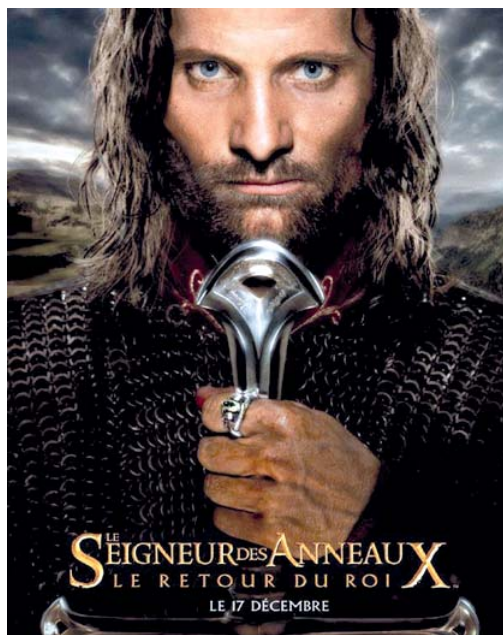
18.45 Internationaux de France à Roland-Garros  
20.30 Avantage Leconte  
21.30 US Open  
23.15 Dakar  
23.45 Destination Dakar

**CHRONIK**  
par Herbé

**ÇA TIRE DE PARTOUT !**

Les déclarations du respectable Ali Haroun viennent torpiller les pronostics de Belkhadem, propos beaucoup plus assimilés à des *khourayfat* proches des prophéties de Nostradamus qu'à des affirmations sérieuses. Ali Haroun, ancien membre de la Fédération de France du FLN et ancien membre du Haut-Comité d'Etat a, lors d'une émission spéciale, déclaré au micro de la Chaîne III qu'«à part les élections de Zeroual, qui ont été plus ou moins correctes, l'Algérie n'a jamais eu d'élections honnêtes depuis 1962». Ces déclarations lourdes de conséquences jettent un doute sur toutes les élections, y compris les plus récentes. Ali Haroun ajoute que «si l'Algérie a réussi à acquérir son indépendance, l'Algérien, quant à lui, n'a pas pu acquérir ses droits de citoyen», ajoutant un peu après que «depuis 1962, les Algériens n'ont jamais choisi librement les hommes appelés à diriger le pays». Pour Ali Haroun, tous les résultats des élections en Algérie, y compris la dernière présidentielle, sont des «scores staliniens». Du coup, Ali Haroun se demande si le président de la République peut confier les lois des réformes à une Assemblée «élue à la Staline», donc, pour lui, non représentative. D'un autre côté, Ali Haroun tire aussi une petite rafale vers Belkhadem qui d'ores et déjà s'est déclaré vainqueur des futures élections, un lapsus révélateur d'un parti habitué aux tours de passe-passe et adepte de la technique du bourrage d'urnes. Non, ça tire vraiment de partout... Alors qu'on nous promet des élections transparentes, certains se lancent dans des pronostics et se donnent gagnants, alors que d'autres affirment que jamais le pays n'a connu d'élections honnêtes et transparentes. Ali Haroun fait du rentre-dedans dans le Belkhadem ou alors je ne m'y connais pas. Non seulement il torpille les espoirs d'un ambitieux Belkhadem qui lorgne du côté de la présidence, mais il réfute l'idée d'une main de l'étranger dans les révolutions qui touchent les pays arabes. Ali Haroun voit les bouleversements qui touchent les pays arabes comme le résultat d'un ras-le-bol populaire, alors que Belkhadem insiste sur un plan occidental visant la stabilité de la région... Si j'ai un conseil à donner à Belkhadem, c'est de changer d'opticien... Allez, à demain si je ne suis pas viré !

## Sélection

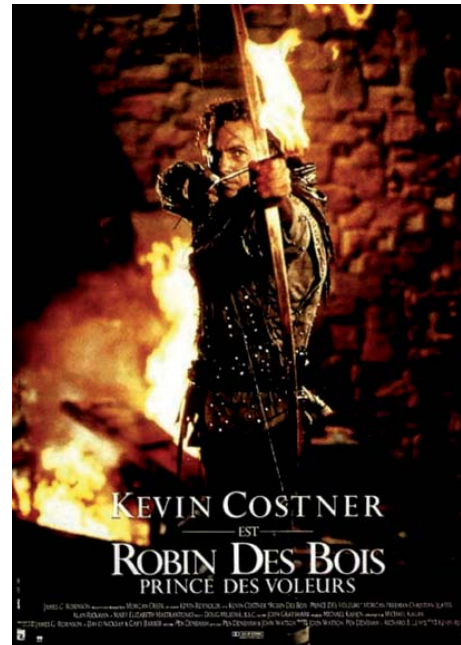


**Ciné Frisson - 20.40**  
**Le seigneur des anneaux**  
Film fantastique avec Elijah Wood

→ Pour lutter contre un être maléfique, les hommes, les elfes et les nains s'étaient déjà unis par le passé. Après la défaite de ce démon, son anneau revint à celui qui l'avait battu. Aveuglé par le pouvoir maléfique de l'anneau, celui-ci ne put se résoudre à le détruire... Si vous ne l'avez pas encore vu, vous ne pouvez pas porter de jugement. Donc, il faut voir et donner un avis après.

**TF1 - 20.50**  
**Robin des bois, prince des voleurs**  
Film d'action avec Kevin Costner

→ Les croisades ne réussissent pas à Robin de Locksley. Prisonnier, il parvient néanmoins à s'échapper grâce à l'aide d'un Maure qui lui doit la vie sauve. L'Angleterre ne lui vaut rien non plus. A peine a-t-il foulé le sol natal qu'il se heurte au cadavre de son père, pendu au fronton de son château détruit... Nostalgie oblige, on préfère sans doute les Robin d'antan, mais Kevin Costner ne manque pas d'allure et Sean Connery est une surprise.



**Canal+ 22.10**  
**Mon beau-père et nous**  
Comédie avec Robert De Niro

→ Greg et Pam vont déménager dans une nouvelle maison avec leurs jumeaux. Alors que Greg a été promu chef des infirmiers, il reçoit la visite d'une représentante pour un groupe pharmaceutique. Elle lui propose de faire la promotion d'un médicament contre les troubles érectiles. Greg décline l'offre. Le soir, il reçoit un appel de son beau-père... Une comédie dans laquelle Robert De Niro montre le premier qu'il est un peu fatigué de cette histoire



AVIS

TIZI OUZOU

**Hommage au maître du chaâbi Hadj Mrizek**



Hadj Mrizek a apporté «une touche esthétique» à l'expression artistique algérienne, a témoigné, dimanche à Tizi-Ouzou, le chercheur et musicien Abdelkader Bendaâmache, à l'occasion de l'hommage organisé à la mémoire de l'auteur de «Qahwa ou Latay» par la direction de la Culture de la wilaya.

El Hadj Mrizek était réputé pour «la clarté de son expression verbale et son sens inné du rythme, deux particularités qui lui ont permis d'acquérir une grande notoriété qu'il a fait asseoir à travers tout le territoire national», a indiqué M. Bendaâmache, lors d'une conférence qu'il a animée à la maison de la Culture Mouloud- Mammeri.

L'artiste, qu'on surnommait le dandy, «avait les meilleurs musiciens d'Alger et les éditeurs se l'arrachaient», a souligné M. Bendaâmache, avant de révéler qu'il «envisageait de chanter en kabyle à la fin de sa vie».

Pour Lounès Aït Aoudia, président de l'association culturelle «la rampe Louni Arezki», El Hadj Mrizek «représentait la fraîcheur de la chanson algérienne, la clarté, mais aussi la dignité de l'Algérien face à l'occupant».

Pour rappel, El Hadj Mrizek avait fait un apprentissage musical classique et a appris à jouer sur le tar et la derbouka, instruments auxquels il finira par préférer le mandole. Il apprit les qacidate et travailla différents genres musicaux, notamment le hawzi où il excella.

El Ahab a dit de lui qu'il était «inégalable dans le genre hawzi». Il s'essaya également au medh, avant de se retrouver dans le chaâbi. Né en 1912, El Hadj Mrizek est décédé le 11 février 1955, léguant au patrimoine musical algérien un répertoire d'une vingtaine de chansons.

R. C.

## Cycle cinématographique algéro-belge Brahim Tsaki à l'honneur

→ C'est parce que plusieurs cinéastes algériens ont été formés dans des écoles de cinéma en Belgique, et ont contribué et contribuent toujours à l'enrichissement de la filmographie algérienne, qu'un cycle de rencontres de cinq jours, du 26 au 30 de ce mois, sera organisé en leur honneur.

C'est le réalisateur algérien Brahim Tsaki qui inaugurer ce cycle de rencontres à Alger. Cette manifestation cinématographique est organisée sous la houlette du ministère de la Culture et de la Délégation Wallonie-Bruxelles à Alger : manière singulière de mettre en valeur un de ces cinéastes. Organisatrice de ce cycle, l'AARC (Agence algérienne pour le rayonnement culturel), a porté son choix pour cette inauguration du cycle cinématographique dont la première édition est consacrée au réalisateur et scénariste algérien Brahim Tsaki.

Né en 1946 à Sidi Bel Abbès, ce cinéaste a été formé par l'Institut des arts de diffusion de Bruxelles (I.A.D). Il a obtenu en 1972 son diplôme de réalisateur. En 1978, il a été recruté par l'ONCIC (Office national du commerce et de l'industrie cinématographiques) à Alger et a commencé à



■ Ayriwen de Brahim Tsaki. (Photo > D. R.)

écrire et réaliser des films de fiction qui lui ont valu un palmarès remarquable de prix dans les festivals internationaux. La vision et le style de Brahim Tsaki ont été salués par les critiques de cinéma pour leur sensibilité et leur originalité et, en dépit d'une diffusion limitée, ont impressionné les cinéphiles algériens et étrangers.

A cette occasion, cinq films seront présentés au cours de ce «Zoom sur Brahim Tsaki», bénéficiant du soutien actif de la Cinémathèque algérienne, du CNCA (Centre national de la cinématographie algérienne) et de l'association des cinéastes Lumières.

Toutes les projections auront lieu en présence du réalisateur pour des discussions sans doute passionnantes avec ses anciens admirateurs et les jeunes qui découvriront son œuvre. Dans l'esprit de ce cycle qui fait honneur à la pédagogie artistique et au

principe de transmission d'expérience entre générations, deux ateliers d'initiation auront lieu durant les cinq jours que durera cette manifestation. Le premier est consacré à l'écriture du scénario et sera animé par Brahim Tsaki.

Le second, portant sur le montage vidéo, sera animé par Habib Tsaki, fils du réalisateur, cinéaste en pleine affirmation et expert des logiciels de montage.

Le «Zoom sur Brahim

Tsaki» connaîtra en 2012 une prolongation à la Cinémathèque algérienne de Sidi Bel Abbès (5-9 janvier) et d'Oran (5-9 février).

Il est à noter que toutes les projections auront lieu à partir de 17h30 en présence du réalisateur à la Cinémathèque d'Alger. La participation aux ateliers concerne les personnes inscrites et ce, suite à l'appel public à candidature lancé par l'AARC.

Lamia S.

### Linguistique

## L'origine des mots espagnols dans le langage témouchentois

→ Le langage populaire témouchentois est parsemé de mots d'origine espagnole. Il se distingue de ses homologues à l'échelle nationale et régionale ouest. Escuela, carta, cabéza, buro, firma et autres sont très utilisés dans les familles témouchentoises. Ils signifient respectivement école, carte, tête, âne, et ferme. Et selon la catégorie socioprofessionnelle des personnes âgées, on en trouve d'autres liés étroitement à la profession, notamment en agriculture, pêche. Une importante population espagnole a vécu dans la région depuis la guerre civile en Espagne. Selon M. B. Boumediène,

professeur en langue espagnole : «Le langage témouchentois contient beaucoup de mots d'origine espagnole. Ceci s'explique par la présence des Espagnols durant l'ère coloniale française. Les Espagnols étaient très proches des Algériens. Ils ont tissé des relations amicales dans le monde du travail et le voisinage. Nos parents parlent facilement l'espagnol qui est une langue au langage simple.

Aussi beaucoup d'élèves ont appris cette langue dans les établissements scolaires et par le captage des chaînes de télévision et de radio». En outre, les

personnes âgées ayant fréquenté la population espagnole gardent des souvenirs qui illustrent le recoupement l'héritage de l'histoire entre ces deux peuples. Dans cet ordre d'idées, beaucoup d'Algériens ont appris des petits métiers en maçonnerie, viticulture, menuiserie, pêche... qui leur ont servi au lendemain de l'indépendance pour développer des activités économiques. Le vernisseur Ben Azzouz est notamment connu pour son travail de vernissage à tampon. Il parvient à se procurer la gomme laque à l'état naturel de l'étranger et prépare son vernis pour les

meubles en bois de haut de gamme et les boiseries de piano. Il raconta comment il a appris ce métier.

«A l'âge de huit ans, j'ai été enrôlé en tant qu'apprenti dans un atelier de vernissage d'un Espagnol à Ain Témouchent. J'ai commencé à apprendre avec ses enfants. Au bout de deux années, je maîtrisais parfaitement ce métier, en tout cas mieux que ses enfants. Alors il s'énerma et les stimula pour qu'ils redoublent d'efforts. Aujourd'hui, mes clients viennent de plusieurs villes d'Algérie car je fais un travail de qualité et d'art».

Sabraoui Djelloul



## INFOS VOLS

### HORAIRES VALABLES



#### DÉPARTS

**Alger vers**  
Paris (Charles De Gaulles), 07h35  
Lille, 08h45  
Lyon, 09h50  
Marseille, 11h30  
Bamako, 18h30  
Dakar, 20h45  
Genève, 18h11  
Istanbul, 11h30, 12h00  
Londres, 10h05  
Genève, 10h00  
Rome, 10h40  
Barcelone, 16h45  
Madrid, 09h55  
Montréal, 14h45  
Le Caire, 09h30  
Dubai, 16h30  
Casablanca, 09h45  
Tunis, 16h00  
Damas, 20h00  
Aman, 16h00  
Beyrouth, 16h00  
Francfort, 10h30  
Moscou, 16h20  
Niamey, 20h50  
Nice, 08h10  
Nouakchott, 21h15

#### DÉPARTS

**Oran vers**  
Alicante, 1445  
Bruxelles, 09h00  
Casablanca, 07h45  
Djeddah, 1700  
Lyon, 08h50  
Marseille, 09h00, 12h45  
Oujda, 8h00, 18h25  
Paris Orly, 08h30  
Toulouse, 09h00

#### DÉPARTS

**Annaba vers**  
Lyon, 11h00  
Marseille, 08h00  
Paris, 23h00

#### DÉPARTS

**Batna vers**  
Marseille, 10h30  
Paris, 10h15

#### DÉPARTS

**Béjaïa vers**  
Marseille, 08h30  
Paris, 09h20  
Lyon, 13h30

#### DÉPARTS

**Biskra vers**  
Paris, 10h10

#### DÉPARTS

**Constantine vers**  
Marseille, 08 h 00  
Paris, 13h00  
Nice, 07h55  
Mulhouse, 10h15  
Lyon, 07h50

Tunis, 16h00

#### DÉPARTS

**Chlef vers**  
Marseille, 13h00

#### DÉPARTS

**Tlemcen vers**  
Paris Orly, 08h45

#### DÉPARTS

**Tamanrasset vers**  
Paris Orly, 02h45

#### LIGNES INTÉRIEURES

##### Alger vers

Annaba, 09h30, 15h50, 16h00, 17h30  
Constantine, 06h00, 13h10, 14h50, 17h30, 20h00, 21h45, 22h10  
Oran, 06h00, 11h00, 11h30, 17h45, 19h30, 20h50  
Sétif, 08h00, 15h45  
Ghardaïa, 07h00  
18h30  
Jijel, 08h10, 09h00  
In Salah, 13h00  
H. Messaoud, 06h45, 07h40, 18h00, 19h00, 20h45



#### DÉPARTS

**Alger vers**  
Paris (Charles De Gaulles), 07h35  
Lille, 08h45  
Lyon, 09h 50  
Marseille, 11h30  
Bamako, 18h30  
Dakar, 20h45  
Genève, 18h11  
Istanbul, 11h30, 12h00  
Londres, 10h05  
Genève, 10h00  
Rome, 10h40  
Barcelone, 16h45  
Madrid, 09h55  
Montréal, 14h45  
Le Caire, 09h30  
Dubai, 16h30  
Casablanca, 09h45  
Tunis, 16h00  
Damas, 20h00

#### DÉPARTS

**Alitalia**

#### DÉPARTS

**Rome vers**  
Alger, 13h40

#### Rimini vers

Alger, 11h00

#### DÉPARTS

**Madrid vers**  
Alger, 13h00, 12h30, 13h00

#### Barcelona vers

Alger, 19h05

#### Alicante vers

Oran, 16h45

#### DÉPARTS

**Egypt Air**

#### DÉPARTS

**AIR FRANCE**

Alger, 08h05, 11h55, 19h10

#### Paris vers

Annaba, 15h55, 16h50

#### Paris vers

Béjaïa, 12h55

#### Paris vers

Constantine, 16h35

#### Paris vers

Oran, 12h55

#### Bordeaux vers

Alger, 18h40

#### Marseille vers

Alger, 14h15

#### Marseille vers

Annaba, 10h30

#### Marseille vers

Batna, 13h00

#### Marseille vers

Bejaïa, 11h00

#### Marseille vers

Constantine, 10h30, 15h15

#### Marseille vers

Oran, 11h45, 15h40

#### Metz vers

Alger, 12h25, 15h30

#### Nice vers

Alger, 10h50

#### Nice vers

Constantine, 10h20

#### Lille vers

Alger, 12h30

#### Lyon vers

Alger, 13h00

#### Annaba vers

Béjaïa, 10h40

#### Constantine vers

Oran, 12h05

#### Sétif vers

Alger, 12h15

#### BRITISH AIRWAYS

#### DÉPARTS

**London vers**  
Alger, 14h05

#### DÉPARTS

**Casablanca vers**  
Alger, 11h40

#### Casablanca vers

Oran, 09h10

#### DÉPARTS

**Saudi Arabian Airlines**

#### DÉPARTS

**Oujda vers**  
Alger, 18h15, 18h35

#### Dubai vers

Alger, 03h05

#### Djeddah vers

Alger, 03h40

#### Djeddah vers

Oran, 01h45

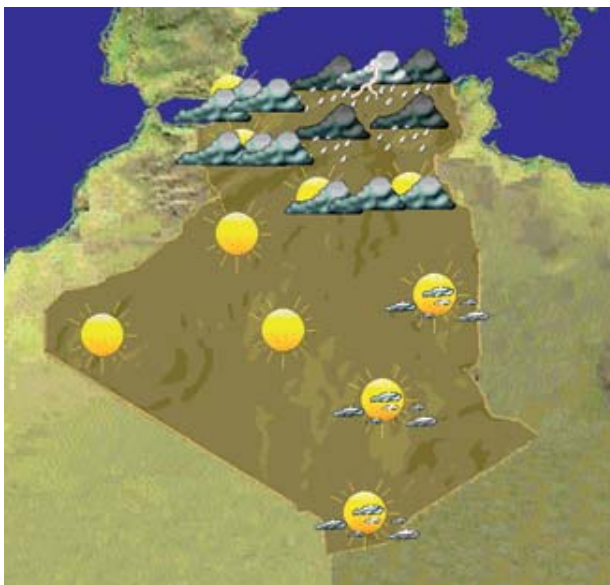
#### DÉPARTS

**Tunis vers**  
Alger, 10h20, 15h50, 18h20

#### DÉPARTS

Constantine, 17h35

## Météo



### Mardi 27 décembre

Température : 17°C  
→ Dans la journée :  
Faibles averses ou pluie faible intermittente  
min 10°C ressentie 7°C  
max 13°C ressentie 12°C  
Vent modéré de sud-ouest

→ Dans la nuit :  
Très nuageux  
min 11°C ressentie 9°C  
max 12°C ressentie 12°C  
Vent faible de sud-ouest

Alger :  
Lever : 07 h 58  
Coucher : 17 h 37

## Santé

### Cinq règles anti-constipation

→ **Quand parler de constipation ?**  
On estime que la fréquence normale des selles se situe entre trois par jour et une tous les trois jours. Mais on parle de constipation si le nombre de selles est inférieur à trois par semaine. Toutefois, il s'agit d'une définition arbitraire. A noter que chez l'enfant, la constipation est définie par des selles trop rares et/ou dures.

**L'alimentation est principalement en cause**  
La constipation est rarement liée à une maladie sous-jacente ou à une lésion du tube digestif. Il faut néanmoins y penser en cas d'apparition soudaine ou lorsqu'il existe d'autres symptômes. Chez l'adulte, la constipation est le plus souvent liée à une alimentation mal adaptée et au mode de vie : rythme important, journées chargées, sédentarité, etc. C'est ainsi que des modifications hygiéno-diététiques suffisent le plus souvent.

#### Cinq règles anti-constipation

1) Boire beaucoup. L'insuffisance hydrique,

en entraînant un durcissement des selles, est une des principales causes de constipation. Il faut boire dès le réveil, entre les repas et pendant au minimum un litre et demi d'eau par jour.  
2) Lutter contre la sédentarité : l'activité physique a un effet bénéfique sur le transit intestinal. Une marche après le repas est toujours bénéfique. Sinon, dès que possible. Dans tous les cas, au moins une demi-heure de marche rapide chaque jour ! Augmenter les apports en fibres. Elles sont présentes dans les fruits et les légumes et surtout dans les céréales complètes ou semi-complètes, les légumes secs.  
3) Miser sur les fruits crus ou secs et les légumes crus ou fibreux (pruneaux, ananas, poireaux, asperges...)  
4) Manger des légumes secs au moins une fois par semaine.  
5) Privilégier le pain aux céréales, éventuellement en alternance avec du pain complet ou au son. De temps en temps, ajouter une cuillère de son dans un yaourt ou un bol de lait.

### Recette du jour

#### GALETTES AUX OLIVES ET FROMAGE

INGRÉDIENTS  
- 500 g de pomme de terre - une dizaine d'olives - 4 portions de fromage fondu (berbère) - 20 g de beurre - 1 c. à café de sel - 1 jaune d'œuf - farine - huile pour la friture

#### PRÉPARATION

Eplucher les pommes de terre, les laver, les cuire pendant 30 minutes dans 1 litre d'eau et ajouter une cuillère à café de sel. Ensuite, mettre 20 grammes de beurre dans les



pommes de terre puis passer à la moulinette. Ajouter un jaune d'œuf, des

olives coupées et des morceaux de fromage fondu et mélanger bien à l'aide d'une cuillère. Avec la purée de pomme de terre, faire des petites galettes, les étaler dans la farine des deux côtés. Faire chauffer une poêle pleine d'huile, puis cuire les maïko udas 5 minutes à feu moyen des deux côtés. Servir et consommer chaud ou froid selon vos goûts.

## Horaires des prières

Mardi 2 safar 1433 : 27 décembre 2011  
Dhor .....12h47  
Asser .....15h20  
Maghreb .....17h40  
Icha .....19h05  
Mercredi 3 safar 1433 : 27 décembre 2011  
Fedjr .....06h25

## numéros utiles

SANTÉ  
**Samu :**  
021.67.16.16/67.00.88  
**CHU Mustapha :**  
021.23.55.55  
**CHU Ben Aknoun :**  
021.91.21.63  
**CHU Beni Messous :**  
021.93.11.90  
**CHU Baïnem :**  
021.81.61.13  
**CHU Kouba :**  
021.58.90.14  
**Ambulances :**  
021.60.66.66  
**Dépannage Gaz :**  
021.68.44.00  
**Dépannage Electricité :**  
021.68.55.00

**Service des eaux :**  
021.58.32.32/58.37.37  
SÉCURITÉ  
**Protection civile :**  
021.61.00.17  
**Sûreté de wilaya :**  
021.63.80.62  
**Gendarmerie :**  
021.62.11.99/62.12.99

### ADRESSES UTILES

**Aéroport Houari Boumediène**

021.54.15.15  
**Air Algérie (Réservation)**  
021.28.11.12  
**Air France :**  
021.73.27.20/73.16.10  
**ENMTV :**  
021.42.33.11/12  
**SNTF :**  
021.76.83.65/73.83.67  
**SNTR :**  
021.54.60.00/54.05.04  
**Hôtel El Djazaïr :**  
021.23.09.33/37  
**Hôtel El Aurassi :**  
021.74.82.52  
**Hôtel Hilton :**  
021.21.96.96  
**Hôtel Sofitel :**  
021.68.52.10/17  
**Hôtel Sheraton :**  
021.37.77.77  
**Hôtel Mercure :**  
021.24.59.70/85



## Mots fléchés

Tirer le lait Changea		Commencerais Qui a subi un dommage		Immodéré Panorama		Adipeux		Identique Changeraient	
Remuant Guérie						Fonça (de d.à.g) Chamois			
Mises en vers Rompt							Pouffé Enveloppes		
				D'origine En grill					
Décorai	Muserai Petits ruis- seaux								Saison
Emploient Effrontés									
								En suite	

## Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

### HORIZONTALEMENT

I. Candidate. II. Passée sur le billard - Assassina (de d.à.g). III. Ensemencer - Alcoolisé. IV. Sélections - Couvrir de chapelure. V. Ferme provençale - A un but. VI. Enlevé (phon.) - Irlande - Vaut 3,14. VII. Grosse pluie en Suisse - Court. VIII. Gamins de Paris - Palpa. IX. Divinité de l'amour - Homme politique français. X. Précaution.

### VERTICALEMENT

1. Après le décès. 2. Type de mode. 3. Graines - Passe à Evreux. 4. Superlatif - Prénom féminin. 5. Une rue en désordre - Bas. 6. Article - Plus mauvais - Personnel. 7. Urne - Case d'un oncle. 8. Nabote - Peu courant. 9. Pièce - Pour glisser sur la glace. 10. Faisant durer.

## Mots croisés muets

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

### HORIZONTALEMENT

I. Activité intermédiaire. II. Sur le sein - Cri d'aficionado. III. Gronda - Système de fossés (de d.à.g). IV. Antidépresseur - Mis bas (de d.à.g). V. Liquide - Sens. VI. En note - Estoc - En rite. VII. Résonner - Obtenue. VIII. Organisation asiatique - Charpenté. IX. Gaz éclairant - Boule-de-neige X. Essais.

### VERTICALEMENT

1. Faisant le pied-de-grue. 2. Anisée. 3. Voilier - Eclair. 4. Acoustique - Demeurant. 5. Vieux roi - Tournoi de tennis. 6. Règle - Transpirer - En côte. 7. Enveloppe - Ceinture japonaise. 8. Pas tout à fait moufle - A dans l'œil (de b.en.h). 9. Recourbé - Futée. 10. Sont au service.

## L'escamot

A partir de la première lettre, descendez l'escalier en ajoutant à chaque fois une lettre pour trouver le mot correspondant à la définition donnée horizontalement.

N. B. : D'un mot à l'autre, l'ordre des lettres peut être différent.

I	R									
II			Note							
III				Roue à gorge						
IV					Poids à vide					
V						Empreinte				
VI							Isolé			
VII								Bouche de volcan		
VIII	E	C	A	R	T	E	U	R		

## Le premier mot

Complétez la grille en répondant aux définitions horizontales. Les initiales lues verticalement donnent «LE PREMIER MOT» correspondant à la définition.

						N	Internat
						R	Héritier
						E	Nationalisé
						R	Voyage organisé
						N	Avis, idée
						E	Bravoure
						E	Etalée

Définition : Prématuré, primeur

## Mots en carré

En partant de la lettre donnée, complétez la grille avec les lettres remises en ordre pour obtenir quatre (4) mots pouvant se lire horizontalement et verticalement

P				N	A	L	●
				G	I	L	E
				O	G	I	A
				O	N	N	E

## Le mot manquant

Dans la citation suivante, un mot a été supprimé :  
«Les grandes pensées viennent du cœur et les grandes affections viennent de la .....»

(Louis de Bonald)

Est-ce le mot :

A : Femme ? B : Raison ? C : Maman ?

## Solutions du numéro 1863

### L'escamot

O										
D	O									
D	O	S								
D	O	S	E							
S	O	U	D	E						
S	O	U	R	D	E					
O	U	R	D	I	E	S				
E	T	O	U	R	D	I	S			

### Le premier mot

M	E	N	T	I	O	N
A	C	T	R	I	C	E
X	E	N	A	T	H	E
I	D	E	A	L	E	S
M	O	Q	U	E	U	R
U	T	E	R	I	N	E
M	A	S	S	A	G	E

### Mots en carré

C	R	A	N
R	A	G	E
A	G	I	O
N	E	O	N

Le mot manquant  
«La douleur de l'âme pèse plus que la souffrance du corps.»

(Publilius Syrius)

### Mots fléchés

Horizontalement :  
L - R - E - C - I - CARACTERES - METROPOLE - SEMAINES - NETS - SPA - ETRIPAS - OS - ACNES - CU - OBIER - ERRE - LEZ - HUERA - MER - SORTIR.

Verticalement :  
C - S - E - O - M - LAMEN - TABLE - REMERCIER - RATATI - NEZ - CRISPER - S - ETON - AS - HO - EPE - S - EUR - CROSS - CRET - EL - POURRI - ISE - AS - EAR.

### Mots croisés

Horizontalement :  
BALEINIÈRE - AMERINDIEN - REUNI - ODES - BURE - ALESE - OTS - AMER - V - TE - GRES - ME - E - PRES - ROL - UNIES - MARI - SETE - PARTE - ESTROPIEES.

Verticalement :  
BARBOTEUSE - AMEUTE - NES - LEURS - PITT - ERNE - GREER - III - ARES - O - NN - AMES - PP - IDOLES - MAI - EIDER - RARE - REES - MORTE - ENSEVELIES.

### Mots croisés muets

Horizontalement :  
APOLOGISTE - PERITONEAL - PRIME - VILA - ACNE - MANAN - RES - MURE - C - IR - MORS - ME - T - HELE - SAM - ILOTE - PATE - OIRE - CANON - NONOBTANT.

Verticalement :  
APPARITION - PERCER - LIO - ORINS - HORN - LILME - METEO - OTE - MOLE - B - GO - MURE - CS - INVARS - PAT - SEINE - SANA - TALA - MATON - ELANCEMENT.



## Dans le but de valoriser son partenariat national Mobilis récompense ses meilleurs prestataires de 2011

➔ Après des mois passés à sillonner plus de 60 000 points de vente (PVD) dans plusieurs régions d'Algérie, les responsables du premier opérateur de téléphonie mobile en Algérie ont sélectionné les meilleurs gagnants du grand challenge PDV Arsell et le challenge PDV Ramadhan. Ils sont plus de 1000 à être récompensés : voiture, Xbox, LCD et bien d'autres cadeaux ont été remis aux représentants des lauréats.

Par une cérémonie organisée mercredi dernier à l'hôtel Hilton Alger, Mobilis met en avant la grande proximité de ses équipes avec ses clients ordinaires et professionnels et la singularité de sa démarche par laquelle l'opérateur se présente comme un partenaire actif et à l'écoute des besoins de ses clients.

C'est l'occasion aussi pour Mobilis d'évoquer l'un des axes stratégiques de son plan d'action pour l'année prochaine : bien accompagner nos partenaires.

«L'événement d'aujourd'hui n'est que le premier d'un ensemble d'événements qui seront inscrits durablement dans notre agenda. Des événements à travers lesquels nous allons instituer notre reconnaissance envers nos clients qui nous font confiance, envers nos partenaires qui nous accompagnent dans nos actions et nos activités, et aussi envers les employés qui sont les vrais acteurs de ce succès», a déclaré Azouaou Mehmel, directeur général de Mobilis, lors de son allocution d'inauguration. «Nous ne cherchons pas à être les meilleurs d'Afrique ou même du monde. Nous ne cherchons pas de titre ni de trophées, nous aspi-



■ S'efforcer d'être les meilleurs auprès des clients. (Photo > D. R.)

rons seulement à être les meilleurs auprès de nos clients qui nous ont accordé leur confiance et que nous nous efforçons de garder», a-t-il ajouté.

Pour ce qui est de son plan d'action commercial pour l'année 2012, le premier responsable de l'opéra-

teur public s'est montré optimiste et rassuré. «Je suis convaincu que Mobilis pourra faire beaucoup plus que ce que nous avons fait jusqu'à présent, car j'estime que beaucoup de contraintes vécues seront levées ou atténuées», a-t-il indiqué. Dans ce contexte, le DG de Mobilis

cite comme modèle la réception du nouveau siège situé au niveau du centre d'affaires de Bab-Ezzouar. «Grâce à Dieu, toutes les structures sont aujourd'hui réunies dans le nouveau siège. La plupart des projets sont lancés, il ne reste qu'à suivre leur concrétisation dans les délais, notamment dans le cadre de la mise à niveau des infrastructures du réseau», a-t-il souligné.

Concernant le marché de la data qui sera certainement consolidé par le lancement de la 3G ou la 4G, M. Mehmel a indiqué que l'ouverture du marché de la téléphonie mobile au haut débit ne pourra que rendre «charnière» l'année 2012.

«Nous devons, à ce titre, nous mobiliser pour capitaliser cet événement pour reconquérir notre position sur le marché», a-t-il dit. Et pour lancer un signal d'alerte envers ses employés, le numéro un de cette entreprise leur a demandé de bien comprendre les enjeux et les risques issus du rattachement de ce rendez-vous historique. «Ce n'est nullement une opportunité qui se représentera mais une chance unique», a-t-il averti. Cette cérémonie a été aussi une occasion pour récompenser les conseillers client grand public et marché entreprise, téléconseillers et employés de l'année 2011.

Et pour se différencier des autres acteurs du marché, Mobilis qui dispose de 10 millions d'abonnés se pose définitivement en partenaire et montre avec cette cérémonie que l'opérateur peut-être pour chaque partenaire un accélérateur de croissance et un incubateur d'idées.

F. F.

### INFOS EXPRESS

Commandes vocales

#### Google pourrait proposer son propre Siri d'ici à la fin de l'année



Google est sur le point de sortir un service similaire à Siri, présent dans l'iPhone 4S, baptisé Majel, selon

Androidandme. Cet assistant vocal pourrait d'ailleurs faire son apparition avant la fin de l'année et correspondrait à une évolution de Voice Actions présent sur Android avec la reconnaissance de langage naturel en plus. Androidandme précise que le service risque dans un premier temps d'être limité aux recherches Google. Pour le reste, il faudra certainement attendre janvier ou février. Il y a un an, Google rachetait le spécialiste de la synthèse vocale Phonetic Arts, dont les services lui ont certainement aidé dans le développement de Majel.

Stockage

#### Skydrive arrive sur l'iPhone

Microsoft a mis à disposition des mobinautes une application Skydrive pour iPhone, son service de stockage virtuel qui propose 25 Go en ligne. Elle reprend toutes les options de gestion et de partage de la version déjà disponible pour Windows Phone. Il est désormais possible d'accéder, de visualiser et de partager tous ses fichiers depuis son smartphone.



L'application Skydrive autorise le chargement de documents directement depuis le terminal, l'envoi de liens vers des fichiers par e-mail ainsi que la création et la suppression de fichiers ou de dossiers. Elle est disponible sur l'App Store (pour l'iPhone) et le Marketplace (pour les Windows Phone). Le service de base est gratuit, il suffit de disposer d'un compte Hotmail ou Windows Live pour utiliser ce disque virtuel en ligne. ■

### BON À SAVOIR

#### Un débit de 186 Gbit/s à grande distance

Un débit record de 186 Gbit/s a été récemment enregistré sur un canal à grande distance entre l'Université de Victoria en Colombie britannique et le Centre de Convention de Seattle dans l'Etat de Washington. Ce débit, de 186 Gbit/s – 98 Gbit/s dans un sens et de 88 Gbit/s dans l'autre, efface la précédente performance obtenue entre deux centres de recherche distants au débit de 119 Gbit/s, enregistrée en 2009. Une telle réalisation permet d'envisager des applications très attendues autour du LHC (Grand accélérateur de particules Hadron) du Cern pour lequel des grands volumes de données (des centaines de Pétaoctets) doivent être analysés à distance. ■



IBM prédit 5 innovations dans les 5 prochaines années

## Piloter son PC par la pensée, une réalité !

➔ IBM a présenté 5 innovations qui devraient arriver dans les 5 prochaines années. Production personnelle d'énergie, suppression des mots de passe, télépathie sont au menu de ce rapport.

Il a fait un point sur les technologies actuellement en développement dans ses laboratoires de recherche et qui seront à disposition des utilisateurs à l'horizon 2017. Parmi les différentes thématiques actuellement étudiées, on trouve celles autour de la production d'énergie verte, de la biométrie au service des mots de passe, ou encore du contrôle des terminaux par la pensée.

En 2017, IBM estime par exemple qu'il sera possible de recharger son portable en pédalant ou encore de se servir de la puissance des vagues pour produire et stocker de l'électricité. En termes de sécurité, les capteurs biométriques seront affi-

nés pour permettre de connecter les utilisateurs à leurs sites, applications ou services sur les postes de travail ou terminaux mobiles sans nécessité de mots de passe.

Autre usage qui devrait se répandre d'ici à 5 ans : le contrôle des terminaux par la pensée. Objet de tous les fantasmes depuis plusieurs décennies, cette possibilité serait au programme pour 2017 pour lancer des appels téléphoniques, voire transcrire des textes à la volée.

Outre un taux d'équipement en terminaux mobiles qui devrait atteindre 80% de la population mondiale en 2017, les technologies analytiques mises au point par IBM seraient capables de trier intelligemment les spams. Une perspective qui ne manquera certainement pas de susciter l'intérêt des utilisateurs las d'être la cible d'opérations publicitaires et/ou de mails indésirables. ■



■ Quand la science permet le rêve. (Photo > D. R.)



Syrie

## Un pays victime d'un vaste complot

→ **Sylvia Cattori, journaliste, a décortiqué une série de documentaires filmés qui prouvent que la Syrie est victime d'un grand complot qui vise sa déstabilisation.**

Entre le 29 novembre et le 5 décembre, une série de quatre documentaires consacrés à la Syrie ont été présentés aux téléspectateurs français. Leurs auteurs (Martine Laroche-Joubert et Christophe Kenck pour France 2, Marc de Chalvron et Romaric Moins pour I-télé, Manon Loizeau pour France 2, Paul Moreira pour Canal-plus), ont affirmé avoir rejoint clandestinement la Syrie. Un pays qui, selon la présentatrice d'Envoyé spécial, Guilaine Chenu, est «complètement fermé à la presse depuis le début de la révolte». Cette accumulation de reportages, dans un temps si court, et leur contenu même, attribuant uniquement aux forces de l'ordre gouvernementales la responsabilité des exactions, soulèvent de nombreuses questions. Première : l'affirmation récurrente selon laquelle le gouvernement syrien refuserait l'entrée aux journalistes est fautive. Nombre de journalistes et de chercheurs qui en ont fait la demande ont eu l'autorisation d'entrer en Syrie et d'exercer normalement leur travail d'information (ou de désinformation). Deuxièmement : ces «grands reporters» (c'est ainsi qu'ils sont présentés) remplissent-ils vraiment leur devoir d'informer honnêtement ? Leurs reportages apportent-ils les explications permettant au public de comprendre ce qui se passe réellement en Syrie ?

Après avoir vu et entendu ce que ces «grands reporters» en ont rapporté, la réponse est non. En effet, fondés sur les dires d'opposants syriens qui préconisent la lutte armée, et qui sont par ailleurs leurs uniques accompagnateurs, leurs reportages s'avèrent d'emblée totalement orientés. Quel crédit peut-on accorder aux dires de «grands reporters» qui fondent leurs enquêtes uniquement sur des témoignages recueillis en présence d'opposants armés ? En se limitant à ne relayer que le point de vue de dissidents favorables à une intervention étrangère, les auteurs de ces reportages ne remplissent pas leur devoir d'informer le public. Ils participent objectivement et ou-



■ Les médias traditionnels ont à plusieurs reprises présenté comme avérées des nouvelles non confirmées.

(Photo : D. R.)

vertement de la guerre psychologique menée depuis neuf mois par des États qui, comme la France, cherchent à influencer l'opinion publique pour paver la voie à une intervention étrangère basée sur le modèle libyen. Leur insistance à évoquer la nécessité d'un soutien occidental à l'opposition armée met en question la neutralité de leur travail. En outre, leurs reportages passent totalement sous silence la voix de ces centaines de milliers de Syriens, parfois des millions, qui, à de multiples occasions, se sont rassemblés, à Damas notamment, pour exprimer leur soutien au président al-Assad et dénoncer la déstabilisation de leur pays par des opposants armés, apparemment instrumentalisés par des puissances étrangères. Le public a droit à une information honnête ; c'est le devoir de tout journaliste de la lui fournir. Or, les quatre reportages diffusés par ces chaînes télévisées et présentés comme des documents exceptionnels «au cœur de la révolution syrienne» sont totalement déséquilibrés. Ils mentent par omission. Ils font fi du fait que des villes en-

tières comme Alep ou Damas (soit un tiers de la population syrienne) refusent toute opposition armée, raison pour laquelle leurs habitants continuent de manifester leur soutien au président al-Assad et de préconiser une démocratisation par des réformes.

### Les dérives les plus graves

En ne se fondant que sur les dires d'opposants syriens filmés au Liban, en Turquie ou dans des zones contrôlées par des groupes armés (qui sont également leurs accompagnateurs), les «grands reporters» français cités plus haut ont totalement décrédibilisé leur enquête. Comment imaginer, en effet, que leurs accompagnateurs en sympathie ou engagés dans une lutte armée contre le gouvernement puissent conduire des journalistes pour enquêter auprès de Syriens restés fidèles au Président ? Et comment imaginer, qu'en présence de ces opposants armés qui les accompagnent, il puisse se trouver des Syriens qui osent parler librement pour contredire leur version des faits ? Au cours de leurs enquêtes, ces «grands re-

porters» n'ont donc jamais fait état de la version du gouvernement au sujet des exactions délibérées qui lui sont reprochées par les personnes interrogées. Le ministre syrien des Affaires étrangères s'est pourtant exprimé sur le sujet ; il eût été opportun de mentionner sa version, ne serait-ce que pour la contredire ensuite si nécessaire, sur la base de faits avérés.

Encore plus ahurissant : à aucun moment, ces «grands reporters» ne donnent la parole à l'un ou l'autre de ces Syriens qui, depuis mars, descendent massivement dans la rue pour soutenir le gouvernement d'al-Assad.

Enfin, la question de savoir qui encadre, finance, arme, et forme la soi-disant «Armée syrienne libre» (ASL) n'est quasiment jamais soulevée par ces «grands reporters», tout enthousiastes à l'égard de ces combattants, attachés qu'ils sont à les présenter sous un angle sympathique. Présenter de façon unilatérale la version de cette minorité d'opposants qui préconisent la lutte armée contre Damas, sans se livrer à une enquête étayant sa véracité, n'est pas sérieux.

Au regard du parti pris qui anime leurs enquêtes, il apparaît évident que ces «grands reporters» n'ont aucun scrupule à négliger ou à supprimer les éléments d'information qui pourraient contredire leur thèse. Le fait que, concernant la situation en Syrie, les médias traditionnels ont à plusieurs reprises présenté comme avérées des nouvelles non confirmées, ou comme véridiques des documents qui se sont révélés manipu-

lés, voire falsifiés, n'est jamais pris en compte. De tels biais contreviennent totalement à l'éthique d'un journalisme honnête. Mais, de toute évidence, cela ne dérange nullement des rédactions qui accordent un large écho à ces reportages «exclusifs», pourtant visiblement douteux. Ils ont sans doute - et c'était assurément leur but - un impact considérable sur une opinion publique qu'il s'agit de rallier à la thèse selon laquelle il est devenu nécessaire et urgent de renverser, par la force, un «dictateur fou»... un «barbare tueur d'enfants».

Au vu de ces manquements à l'éthique journalistique, nous sommes amenés à nous interroger sur le rôle de certains journalistes et des rédactions qui les promeuvent, dans le soutien apporté aux guerres ayant ensanglanté et détruit des pays entiers au cours des dernières décennies - hier l'Afghanistan, l'Irak, le Liban, Ghaza, la Libye - et qui, aujourd'hui, semblent vouloir vouer la Syrie au même sort... Et pourquoi pas demain l'Iran ? Est-ce le fait du hasard si cette ribambelle de «grands reporters» se soit rendue «secrètement» en Syrie à la même période ? On peut en douter. Leurs reportages apparaissent en tout cas comme une sorte de tir groupé devant conduire à une mise au pilori du président al-Assad, et à préparer l'opinion à une guerre, au risque d'embraser la région.

Un tir groupé en parfaite adéquation avec l'enchaînement de déclarations offensives de la France par la voix de son ministre Alain Juppé et de ses représentants aux Nations unies. Le but final étant de maintenir la pression sur le Conseil de sécurité et d'arracher des sanctions, un projet de résolution du Conseil de sécurité ouvrant la voie à une intervention militaire internationale, dont Moscou et la Chine ne veulent pas.

Il est difficile de ne pas établir un lien entre ces reportages et les événements politiques et diplomatiques en cascade qui devaient aboutir le 28 novembre à Genève, à l'accusation, par la Commission des droits de l'homme des Nations unies, des forces de l'ordre du président al-Assad de «crimes contre l'humanité». Cette lourde accusation a été précédée d'un nombre inhabituel d'événements, tous survenus durant la même période, et sur le même mode qui a conduit à autoriser l'OTAN à aller bombarder la Libye. A savoir le 18 novembre, le journal gouvernemental turc *Sabah* révélait des plans militaires turcs pour l'établissement d'une zone d'exclusion aérienne au nord de la Syrie, puis d'une zone tampon d'une profondeur de 5 km allant jusqu'à la ville d'Alep à l'ouest pour favoriser le déclenchement d'une guerre civile contre le pouvoir de Damas.

(Suivra)

Mohamed El-Ouahed

Les reportages diffusés par les chaînes télévisées mentent par omission. Ils font fi du fait que des villes entières comme Alep ou Damas (soit un tiers de la population syrienne) refusent toute opposition armée.



Samia Benmagnhouloula

## «Il faut avoir le courage d'assumer les échecs»

→ L'ancienne DTN de la Fédération algérienne de natation, actuellement, chargée d'études et de synthèse (CES) auprès du MJS, invite les fédérations à «assumer avec courage» l'échec de la participation algérienne aux Jeux sportifs arabes de Doha 2011. «J'invite tous les responsables des fédérations ainsi que tout le mouvement sportif national à assumer l'échec de la participation algérienne aux derniers Jeux sportifs arabes de Doha», a déclaré à l'APS, M<sup>me</sup> Samia Benmagnhouloula.



Le sport algérien est dans un piteux état malgré les médailles récoltées. (Photo : D. R.)

«La prestation de nos athlètes peut même être qualifiée de médiocre», a-t-elle dit. «En 25 ans de terrain, c'est la première fois que le sport algérien atteint un niveau de régression aussi important. Pourtant l'état à travers le MJS a mis tous les moyens financiers et humains à la disposition des fédérations, pour les Jeux africains de Maputo et les Jeux arabes de Doha, pour faire mieux que lors des précédentes éditions, malheureusement les résultats n'ont pas suivi», a-t-elle précisé

### Situer les responsabilités

Invitée à «analyser» les résultats des Algériens à Doha, la chargée d'études et de synthèses s'interroge sur certains aspects liés à la gestion des fédérations. «A quoi faut-il imputer ces mauvais résultats ? A des erreurs de gestion, des méthodologies d'entraînements mal adaptées, une absence d'une vraie politique sportive tournée vers le développement, une mauvaise préparation, une programmation inadéquate ou bien faut-il remonter dans le temps pour situer les erreurs de

gestion ?», s'est-elle interrogée. A toutes ces interrogations, M<sup>me</sup> Benmagnhouloula ne va pas avec le dos de la cuillère. «Il faut avoir le courage de pointer du doigt les responsabilités de tout un chacun. Il ne faut pas fuir devant ce constat d'échec, au contraire il faut reconnaître ses erreurs et arriver enfin à tirer les vraies leçons». Et d'enchaîner : «La décennie noire n'explique pas tout, car la plupart des athlètes de haut niveau étaient en

préparation à l'étranger». «Les présidents de fédérations, les directeurs techniques nationaux doivent s'expliquer face aux médias, donc à l'opinion publique pour justifier leur échec, ou leur semi-échec pour certains», a-t-elle affirmé. Concernant la question très controversée de l'autonomie prônée par les fédérations, celle-ci fera l'objet d'un séminaire prévu le mois de janvier 2012, a annoncé Benmagnhouloula. «Les fédérations

ne cessent de demander une autonomie. Ce point sensible fera l'objet d'un séminaire, au mois de janvier 2012. Actuellement l'autonomie est très mal comprise par les gestionnaires des fédérations. Que veut dire pour eux autonomie ? Dépenser l'argent de l'Etat sans que ce dernier ne puisse le contrôler ?», s'interroge-t-elle.

### La stratégie de rajeunissement des effectifs a été une erreur

Invitée à donner son avis sur la stratégie de rajeunissement des effectifs initiée par le MJS et la participation de jeunes athlètes inexpérimentés pour la plupart, aux Jeux africains de Maputo (Mozambique) et à Doha, la CES rejette cet argument. «Ceci n'est nullement un justificatif, pour expliquer ces échecs. Les effectifs arrêtés pour les Jeux n'ont pas une moyenne d'âge de 18 ans à ce que je sache. L'exemple de Baya Rahouli est édifiant. A 33 ans, elle est toujours à son meilleur niveau. Le nageur Nabil Kebbab à 29 ans, est en fin de carrière. Alors où est ce rajeunissement ?», s'insurge-t-elle. A l'inverse de cette stratégie, le ministère a tracé un «plan de développement» à long terme qui touche en particulier l'intérieur du pays, a-t-elle expliqué. «Présentement, le MJS a adopté une nouvelle stratégie de développement tournée en particulier vers

l'intérieur du pays qui recèle un très grand réservoir de jeunes talents», a-t-elle indiqué.

### Réhabiliter les cadres marginalisés

Elle annoncera que sur un autre plan, le ministère compte revoir les programmes de préparation, par rapport aux moyens financiers colossaux qu'il a mis à la disposition des fédérations. «Prochainement, le ministère va revoir tous les programmes de préparation en fonction des moyens dont-il dispose. Auparavant, toutes les fédérations doivent être inspectées pour situer les lacunes de gestion», a-t-elle révélé. L'autre urgence préconisée par l'ex-DTN de natation consiste à rappeler les techniciens écartés ou marginalisés du mouvement sportif national. «Le ministre tient absolument à ce que tous les techniciens qui ont été marginalisés soient rappelés et réinjectés dans les différentes structures du sport», a affirmé M<sup>me</sup> Benmagnhouloula qui déplore que beaucoup d'entre eux soient contraints d'aller exercer dans les pays du Golfe et démontrer leur savoir-faire. Et d'ajouter : «Il faut dès à présent penser à doter les fédérations d'un personnel compétent. Le rôle des élus se confine malheureusement souvent au rôle de chef de mission», a-t-elle regretté.

R. S.

## 31<sup>e</sup> cross challenge de la Soummam Victoire de Lyès Belkhiri (messieurs) et Kenza Dahmani (dames)

→ Les athlètes Lyès Belkhiri (messieurs) et Kenza Dahmani (dames) ont remporté le 31<sup>e</sup> cross challenge de la «Soummam», quatrième étape du challenge national de cross-country de la Fédération algérienne d'athlétisme (FAA), qui s'est disputée samedi à Souk El-Tenine (Béjaïa), a-t-on appris dimanche auprès de la FAA. L'épreuve masculine, courue sur une distance de 9100 m, a

regroupé 131 athlètes et a été dominée par les sociétaires du CREPSM.

Lyès Belkhiri a devancé son coéquipier, Hamid Moussaoui, alors que la 3<sup>e</sup> place est revenue à Ahmed Dali (Chabab Necira Nounou/Alger). Chez les dames, la course de 5100 m a été remportée par Kenza Dahmani (Abal Sétif), signant à l'occasion sa 3<sup>e</sup> victoire consécutive, après celles

de Batna et Biskra. Elle a devancé Barkahoum Drici (GS Pétroliers), et Hafida Merak (Chabab Necira Nounou/Alger). Le 31<sup>e</sup> cross challenge de la «Soummam», a réuni un total de 507 participants, représentant 73 clubs, issus de 16 wilayas du pays, précise la même source. Les courses de niveau local, hors challenge, ont réuni 347 jeunes filles et garçons des catégories benjamins

(156 filles et 191 garçons) et minimes (68 filles et 82 garçons). Seules six courses (cadets et cadettes, juniors filles et garçons et seniors hommes et dames) comptent pour le challenge national de la FAA. La 5<sup>e</sup> étape du challenge national de cross se déroulera le samedi 31 décembre 2011, à Bordj Bou-Arredj (23<sup>e</sup> cross «El-Mokrani»).

Agence

TURF

### Hippodrome d'Oran

Prix HEBBAR Dotation : 270 000 DA - 15h30 mn - 1400 m

Quarté - Quinté

Pronostic : 1.3.5.9.11.2.7



01. DJELBAR : Il peut remporter ce quinté.

02. GOUAL : La distance est à sa convenance.

03. MESK ELLIL : Il a couru avec bien meilleurs.

04. GUESMIA : C'est une jument âgée.

05. OULED NAÏL : Il est bien monté.

06. EL FETH (0) : Il est sur sa distance mais il est barré.

07. GHOLEM (0) : Il a beaucoup progressé.

08. LUCA DE CARRERE (0) : Il sent le poids des ans.

09. SOUIHEL : Il court sur sa distance.

10. TAMISE DE CARRERE : Elle n'a pas réussi grand chose.

11. KAFIA : Elle a bien vieilli.

12. L'ORANI BEY : Il a montré le bout de son nez lors de sa dernière sortie.

13. THIZIRI : Ce sera difficile.

PROPRIETAIRE	CHEVAUX	JOCKEYS	PDS	CD	ENTRAINEURS
M. BENRABEH	01. DJELBAR	H. BELHACHEMI	57	11	PROPRIETAIRE
SERRAYE/BOUACHER	02. GOUAL	K. RAHMOUNE	57	12	B. SAHRAOUI
M. BOUGUETAYA	03. MESK ELLIL	K. DJILLALI	56	01	YS. BADAOU
MR. KHALDI	04. GUESMIA	M. CHADOULI	54	08	PROPRIETAIRE
B. BOUBEKEUR	05. OULED NAÏL	K. HAOUA	54	13	A. BOUBEKEUR
KH. GHALI	06. EL FETH (0)	J.J.A. MESSAOUD	53	10	KH. AOUED
B. BENARBA	07. GHOLEM (0)	B. ABED	53	13	K. HABES
M. BENDJEKIDEL	08. LUCA DE CARRERE (0)	APW	53	04	PROPRIETAIRE
M. BENDJEKIDEL	09. SOUIHEL	BENDJEKIDEL	51,5	03	PROPRIETAIRE
F. LAIDOUNI	10. TAMISE DE CARRERE	S. BENDJEKIDEL	51	06	PROPRIETAIRE
AB. AOUED	11. KAFIA	AP. AB. NAÏR	50,5	02	PROPRIETAIRE
A. BOUKHRIS	12. L'ORANIBEY (0)	AP.M. HABES	49	09	K. HABES
R. MEZIANI	13. THIZIRI (0)	AB. BOULESBAA	48,5	05	K. BOUKHRIS
		AP.GH. GHASMI	46,5	07	AB. GASMI



## Match Algérie - Cameroun Que de temps perdu...

→ **Que de temps perdu. C'est presque un match avec des prolongations. On avait tous cru que des sanctions sévères allaient secouer la fédération camerounaise. Erreur. Le match était déjà ou presque joué. C'est du moins ce que retiennent les professionnels tant algériens que camerounais.**

La leçon à retenir n'est autre que celle de ne plus croire à ce qui s'apparente à une méchante et humiliante situation qui ferait enfin tomber le rideau des tractations interdites. Alors que les yeux sont rivés sur l'immense palais de la CAF où des décisions exemplaires allaient résonner comme un avertissement à tous ceux qui tenteraient de se moquer du sport en général. Erreur, deux hommes plutôt trois ou même quatre se sont réunis dans un petit café du coin du grand boulevard de Paris pour calmer le jeu, changer de tactique et de stratégie au nom du foot africain froissé... On aura donc perdu du temps pour rien depuis le lundi 28 novembre 2011. «Puisqu'au terme d'un tête à tête souhaité par Issa Hayatou, le grand shérif du football africain, Mohammed Raouraoua, président de la Fédération algérienne de football, «refusa de Iya Mohammed, son homologue camerounais, la moitié des près des 500 millions de FCFA (soit environ 800 000 euros) qu'il exigeait comme note de frais relative aux préparatifs du match manqué du 15 novembre 2011 à Alger entre les Lions Indomptables et les Fennecs». Un mois après cette pause-café qui a eu lieu au cœur de la capitale française, Tombi à Roko Sidiki, le serviteur, secrétaire gé-



■ Un match qui se déroule dans des bureaux feutrés. (Photo : New Press)

ral de la Fécafoot, est invité à rendre public un communiqué annonçant que «les deux hommes forts du football algérien et camerounais ont finalement trouvé un terrain d'entente. «Le bureau fédéral de la Fédération algérienne de football, bien que considérant que le préjudice moral et sportif causé demeure considérable, a accepté la proposition de la Fécafoot de payer environ 250 millions de FCFA au titre de dommages et intérêts subis par la décision de l'équipe nationale du Cameroun de ne pas se rendre en Algérie pour disputer ledit match», clame le communiqué. Le document indiqué oblige poliment la

partie camerounaise à s'acquitter de cette symbolique somme suivant un échéancier qui s'étale entre décembre 2011 et mars 2012. Au vu de ce document, fruit d'une pause-café, faudrait-il comprendre par là que cette sympathique entente a «mis au monde» l'annulation de la procédure judiciaire déclenchée par la FIFA à la suite de la plainte déposée là-bas par les autorités algériennes au lendemain de l'échec du rendez-vous d'Alger ? «En principe oui, s'interroge un journaliste camerounais, mais il faudrait que le plaignant fasse une autre démarche dans ce sens. Ce qui n'est pas encore le cas», pré-

cise à Footafrica365.fr un responsable de la Fécafoot. Si la bataille avec la consœur algérienne semble désormais relever du passé, la Fécafoot fait face sur le plan local à une véritable levée de boucliers au sein de l'opinion depuis la décision de suspension qui frappe certains cadres de la sélection fanion, au premier rang desquels Samuel Eto'o a écopé de 15 matchs de suspension. Les Lions Indomptables ? Il faut croire qu'ils le sont réellement indomptables mais aussi, malins pour emprunter les chemins les plus sûrs... Le perdant dans cette histoire.

Hichem H.

## Mouldi Aïssaoui «Bouazza, Boumechra et Boualem n'iront nulle part»

→ La direction de l'USM Alger (Ligue 1 algérienne de football) n'est pas prête à se désister des services de ses trois joueurs, Salim Boumechra, Hamia Boualem et Feham Bouazza, a annoncé le directeur général de la SSPA-USMA, M. Mouldi Aïssaoui. «Bouazza, Boumechra et Boualem n'iront nulle part. Ils continueront à défendre les couleurs de l'USMA, et tout ce qui se dit à propos d'une supposée intention de notre part de les libérer lors du mercato hivernal, n'est que simples rumeurs», a affirmé le responsable usmiste à la Radio nationale. «Ce sont trois éléments importants dans notre échiquier, et sur qui nous comptons énormément pour atteindre nos objectifs cette saison», a-t-il poursuivi. Natifs d'Oran, les trois joueurs sont sérieusement convoités par le Mouloudia d'Oran, un club plus que jamais menacé par la relégation et qui espère renforcer ses rangs par des joueurs de qualité pour éviter le purgatoire. «Il est vrai, nous avons reçu des contacts de la part des dirigeants du MCO qui ont souhaité bénéficier des services des trois joueurs, mais nous ne sommes pas prêts à donner une suite favorable à leur doléances», a-t-il expliqué. En revanche, Aïssaoui s'est dit prêt à libérer un autre joueur oranais dans son effectif, le défen-

seur Farid Belabbès, au profit du MCO, «mais à la seule condition que l'intéressé accepte la transaction», a-t-il précisé. En fait, l'USMA, qui a terminé la phase aller du championnat à la 1<sup>re</sup> place, en compagnie de l'ES Sétif, mais avec un goal-average favorable pour ce dernier, «ne compte pas trop chambouler son effectif en prévision de la phase retour», selon son directeur général. «Le seul joueur qui pourrait être libéré, c'est bien Belabbès. Côté arrivées, nous comptons mettre dans les prochains jours à l'essai des joueurs africains, dans l'espoir de dénicher un bon attaquant.

### «Très confiant pour la phase retour»

En dépit de la défaite concédée samedi dernier à Sétif (3-2), la quatrième des Rouge et Noir de la capitale depuis le début de cette saison, le responsable au sein du club algérois se montre optimiste quant à la suite du parcours de son team. «Je pense que notre équipe a montré un très bon visage à Sétif, en dépit des conditions extra-sportives dans lesquelles elle a évolué. Nous sommes en train de noter une sensible amélioration dans sa manière de jouer, et nous sommes persuadés qu'elle sera meilleure lors de la deuxième phase du cham-

pionnat», a-t-il rassuré. Le club de «Soustara» est le favori en puissance pour s'adjuger le titre de champion, selon les observateurs, et ce au vu du très riche effectif qu'il a monté durant l'inter-saison. Seulement, les coéquipiers du capitaine Lemouchia n'ont jamais réussi, jusque là, à imposer leur domination sur la compétition, comme le prédisaient beaucoup de spécialistes avant le début de cet exercice. «Il est vrai que tout le monde nous donnait favoris pour imposer notre loi sur les adversaires, au point où une pression terrible s'est installée sur nos épaules, mais il faudra savoir que les individualités ne suffisent pas souvent pour monter une bonne équipe, il faudra aussi travailler l'aspect cohésion et homogénéité, d'autant que nous avions enregistré, l'été dernier, l'arrivée de joueurs de différents horizons», a justifié l'ancien ministre de la Jeunesse et des Sports. Le départ du technicien français Hervé Renard, à mi-chemin de la phase aller, «a été également préjudiciable pour l'équipe, qui est restée sans entraîneur en chef pendant deux semaines, où il y avait un certain relâchement dans le groupe», a avoué le directeur général usmiste.

R. S.

### EN DEUX MOTS

#### Clôture du stage pour l'obtention de la licence CAF (B)

La première session (groupe A) du stage de régularisation d'entraîneurs pour l'obtention de la licence CAF (B), organisée par la Fédération algérienne de football (FAF), s'est clôturée en présence de 90 techniciens, rapporte l'instance fédérale, hier, sur son site. Ce stage qui s'est déroulé à L'INFS/STS d'Aïn Bénian était ouvert aux entraîneurs qui se sont inscrits avant le mois de décembre 2011 et titulaires des diplômes de conseiller de sport (DES football), technicien supérieur en sport (football), et d'un diplôme de 3<sup>e</sup> degré, précise la même source. La deuxième session, quant à elle, concernera le groupe B et est prévue du 6 au 11 janvier 2012.

Agence

LA NR

Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA. Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar, Place du 1<sup>er</sup>-Mai - Alger. Tél. : 021 6710.44 / 6710.46 Fax : 021 6710.75. Compte bancaire : CPA 103 400 089711. 114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles. Membres fondateurs : Gérant, directeur de la publication: **Abdelwahab Djakoune**. Editorialiste : **Noureddine Benferhat**. Secrétaire général de rédaction : **Mehenna Hamadouche**. Directeur technique et de la coordination : **Samir Sabek**. Directeur commercial : **Ouahid Kouba**. Composition **PAO La Nouvelle République** Impression Alger : **SIMPRAL**. Oran : **SIO**. Constantine : **SIE**. Diffusion centre : **SEDICOM**. Ouest : **SPDO**. Est : **El Khabar**. Sud : **Trag diffusion** Publicité : **La Nouvelle République**, Maison de la Presse. Tél. : 021 6710.72. Fax : 021 6710.75. E-mail : [lnr98@yahoo.fr](mailto:lnr98@yahoo.fr) / E-mail pub : [lnr98publicite@yahoo.fr](mailto:lnr98publicite@yahoo.fr) - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.99.19. Conception : **Studio Baylaucq**, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40 Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.



**en direct**

**M<sup>me</sup> Samia Benmaghsoela :**  
 «Il faut avoir le courage d'assumer les échecs»

**le match à suivre**

**Match Algérie – Cameroun**  
 Que de temps perdu...

**football**

**FAF**  
 Clôture du stage pour l'obtention de la licence CAF (B)

## Football Le professionnalisme à la traîne

→ **Le professionnel algérien poursuit son chemin, sans véritables repères, ni de réelles évaluations. Certes, l'Algérie à la 30<sup>e</sup> place au classement de la FIFA ou le MCA 170<sup>e</sup> au classement mondial des clubs ne reflètent pas la réalité de la situation de nos clubs qui évoluent et devraient aboutir au professionnalisme.**

Les décideurs qui ont précipité les choses reconnaissent au fond qu'il y a beaucoup de choses qui ne marchent pas et qu'ils ne peuvent pas faire marche arrière. Plusieurs exemples sont là pour décrire à quel point rien ne peut marcher, où sont les obligations faites aux clubs pour respecter les cahiers des charges ? Rien n'a été fait à ce sujet.

Plusieurs clubs et même des observateurs estiment que y a eu précipitation de la part de la FAF et du président Raouraoua alors que notre environnement n'est toujours pas saint. Notre sport en général et le football en particulier n'a pas encore d'outils ni d'ouvriers pour pouvoir bâtir le professionnalisme. La preuve, cela fait plus d'une année les clubs sont toujours à la traîne.

Plusieurs présidents de clubs ou directeurs sportifs sont unanimes à dire, «les pouvoirs ont précipité les choses, sans pressions de la FIFA mais là chacun a trouvé son compte sauf les clubs», dira un membre de la grande famille sportive qui enchaîne, «avant d'embarquer 32 équipes, il aurait été souhaité de choisir un championnat à 10 ou 12 équipes avec une prise en charge sérieuse, plutôt que de mettre 32 clubs et les jeter en pâture. Je dirais que c'est de l'aventure». Parlons maintenant des finances, rares sont les clubs qui ont présenté un bilan positif, tous



■ Le président de la LNF (au centre). (Photo > New Press)

font ressortir des résultats négatifs et même des montants de dettes exorbitantes. Alors si nous prenons les déclarations fiscales, c'est la faillite. Sur les 32 clubs qui sont censés être à jour avec la Casoral, seuls 23 sont affiliés à la caisse, certains même ont refusé de déclarer leurs joueurs, staffs et employés. Un exemple, l'USM Alger compte le plus grand nombre de salariés avec 133 personnes par contre les autres sont au niveau des 30 à 40 employés. Pour cela, les pouvoirs publics étaient obligés de mettre une commission ad hoc composée des membres du MSS, du MES sociale et de la ligue pour ce volet aussi important et obligatoire.

Alors que les charges fiscales de 26% ne sont toujours pas payées

par les 32 équipes. Les responsables des clubs estiment que leurs comptes sont toujours vides et qu'il n'y a pratiquement pas de recettes, pourtant les joueurs sont payés à coup de millions, entre 40 à 400 millions par mois. Qui dit mieux ? Et dire que notre championnat se dispute à coup de millions pour enfin de compte l'EN ne participera pas à la CAN. Elle n'est même pas capable de rivaliser avec des petites équipes. Malgré cette élimination, les joueurs qui participent au championnat professionnel algérien sont exempts de jouer dans cette équipe. Les U23 n'ont pas la cote pour pouvoir rivaliser avec les Marocains où les Nigériens donc ils sont privés des JO-Londres 2012. Après Saädane, c'est au tour d'Aït

Djoudi de s'en laver les mains. La dernière, les U17 encore une fois se sont font chiper le tournoi alors que Soltani était sûr de ses onze. Et pour terminer, le fiasco de nos équipes dans notre championnat qui n'arrive toujours pas à entrer au carré final de la champions league telles que la JSK, 6 matchs sans victoire, le MCA, 1 victoire 1 nul sur les 6 matchs joués. L'Entente de Sétif qui nous a habitués à d'excellents résultats s'est faite sortir au 2<sup>e</sup> tour. Idem pour le CA Batna qui quitta cette coupe au 1<sup>er</sup> tour. Actuellement où vont les choses aucun club ne peut subvenir à ses besoins pour entamer une coupe continentale. D'ailleurs, la fédération n'a pas pu trouver un remplaçant pour la JSK. Alors, si nous parlons de

l'équipe nationale A, nous dirons que nos joueurs qui jouent dans le championnat professionnel Ligue 1 ne sont pas encore des professionnels et dire que des centaines de milliards sont dépensés chaque année. Une chose est sûre, ce professionnalisme a fait des instances sportives de beaux sièges professionnalisés, au moment où aucun club surtout ceux de la capitale n'arrivent même à avoir un siège pour se réunir.

**Youcef T.**

**A voir**

- Canal + : Arsenal – Wolverhampton à 15h50
- Canal + : Norwich – Tottenham à 20h25

**La Der**

## Les uns et les autres

A peine les Jeux arabes terminés que les langues commencent à se délier. Prévisible en soi si l'on sait que notre pays y reçut une mémorable gifle. Si mémorable que les uns ont, comme d'habitude, sauté sur l'occasion pour fustiger les pourfendeurs de notre sport, et que les autres se terrent pour laisser passer l'orage au lieu d'assumer la responsabilité de l'échec.

Les uns vident leurs sacs et peut-être même ce qu'ils ont sur le cœur, et les autres se confinent dans le silence en comptant les avoir à l'usure. Hassiba Boulmerka, notre championne olympique, est sortie de sa tanière pour pointer un doigt accusateur sur le ministre de la Jeunesse et des Sports responsable à ses yeux de tous

les maux qui rongent notre sport. Elle ne nous apprend rien, certes, mais elle l'a tout de même dit même si, c'est après coup. Les dès sont jetés et il ne sert à rien de fustiger tel ou tel responsable car nous ne sommes pas à une déroute près.

Avons-nous progressé d'un seul iota depuis les Jeux africains d'Alger ? Au contraire, nous avons bel et bien régressé et personne ne peut prétendre le contraire. Que les déçus tirent à boulets rouges sur le premier responsable du secteur ou que ce dernier observe le silence, ça ne change rien à la donne. Notre sport est au plus bas de l'échelle quand bien même Boulmerka sort de sa réserve et se laisse

emporter. Les acteurs du sport national ont tous crié au scandale et affiché leur inquiétude quant au devenir de ce secteur mais une chose est certaine, rien ne changera et les prochaines participations de nos sélections nationales dans différentes manifestations le prouveront.

La seule solution pour sauver les meubles passe inexorablement par un changement radical quitte à tout recommencer à zéro. Mais là, c'est toute une autre histoire qui mérite aussi un large débat. Quant à la déroute de Doha, on laissera le soin à Boulmerka d'étaler les quatre vérités.

**Assem Madjid**